



J.-L. Wertz

## 2à12

sommaire

**Conseils sectoriels de recherche**  
Bilan positif  
Page 2

**Antibiotiques**  
La bonne dose  
Page 5

**Docteurs honoris causa**  
Jules Hoffman,  
prix Nobel de médecine,  
recevra les insignes le 17 mai  
Page 6

**Pas contents**  
Les étudiants manifestent  
Page 10

**Des élections**  
Regards croisés  
Pages 7 et 11

**3 questions à**  
Jérémy Hamers,  
sur le festival de Cannes  
Page 12

# Saine gestion

## L'hôpital, une entreprise différente

Après Clermont-Ferrand et Québec, c'est au CHU et à l'université de Liège que se tiendra le prochain congrès francophone "gestion et ingénierie des systèmes hospitaliers" (Giseh), du 7 au 9 juillet. Intitulé de façon un peu provocante "L'hôpital est-il une entreprise comme les autres ?", il réunira 200 participants du monde hospitalier et académique afin d'envisager le triptyque "hôpital-université-entreprise". A l'heure où les nouvelles technologies bouleversent déjà l'organisation des soins de santé et même l'art de la médecine, l'hôpital compte résolument sur l'intelligence artificielle pour sa gestion.

Voir page 3

# La recherche s'émancipe

## Bilan positif pour les conseils sectoriels de la recherche

Souvenons-nous : en décembre 2009, le recteur Bernard Rentier décide de doter le Conseil universitaire de la recherche (CUR) d'une assistance nouvelle. Trois conseils sectoriels transdisciplinaires sont ainsi créés (sciences humaines, sciences de la santé, sciences et techniques) afin d'aider le CUR dans ses différentes missions, notamment celle d'octroyer les subsides aux projets de recherche. C'était l'une des mesures proposées dans le "Projet ULg", laquelle visait à mieux distinguer, en interne, les missions de recherche et celles d'enseignement tout en spécifiant les flux financiers affectés aux unes et aux autres.

### Evaluation

D'abord sous la direction du vice-recteur à la recherche Pierre Wolper, les conseils sectoriels – qui comptent chacun 12 membres – ont ensuite été placés sous la responsabilité de présidents élus pour quatre ans : Vinciane Pirenne (maître de recherche au FRS-FNRS en faculté de Philosophie et Lettres) pour le domaine des sciences humaines, le Pr Alain Vanderplasschen (faculté de Médecine vétérinaire) pour celui des sciences de la santé et le Pr Edwin De Pauw (faculté des Sciences) pour celui des sciences et techniques.

La volonté affichée du Recteur était d'insuffler une culture de la recherche plus dynamique à l'ULg et de susciter des projets plus ambitieux, plus novateurs. En pratique, depuis cinq ans maintenant, chaque conseil sectoriel est amené à se prononcer sur la qualité des projets candidats à un subside interne. Chaque dossier est examiné par trois (ou quatre) évaluateurs désignés au sein des conseils sectoriels, lesquels transmettent ensuite une note détaillée à l'administration recherche et développement (ARD). Outre l'instruction préalable des dossiers, l'ARD a en effet pour tâche de préparer le travail d'évaluation avant la réunion de chaque conseil sectoriel qui, après délibération, procède à un classement des dossiers. L'ensemble des propositions est alors discuté au CUR. Dans le cas des "Actions de recherche concertées" et de l'instrument "Post-doc-in", des évaluateurs extérieurs à l'ULg remettent également un avis.

En cinq ans (2010-2014), près de 70 millions d'euros ont été consacrés à la recherche à l'ULg : une moitié environ a été affectée aux frais de fon-

ctionnement et d'équipement, l'autre moitié aux mandats de recherche. « Selon moi, l'une des retombées positives de cette nouvelle structuration est la reconnaissance d'une même légitimité pour les trois secteurs, note Vinciane Pirenne. Même si nous avons des méthodes et des objets différents, nous faisons tous, en tant qu'enseignants-chercheurs ou chercheurs-enseignants, le même métier. En sciences humaines, il est manifeste que ce nouveau processus de décision a été une puissante motivation à déposer davantage de projets et que la prise en compte de ce secteur dans sa globalité en CUR lui a donné un poids que les Facultés en ordre dispersé n'avaient pas. »

« Notre ambition commune était d'établir un classement des dossiers selon le seul prisme de l'intérêt scientifique, explique le Pr Alain Vanderplasschen. Nous avons soutenu, dans une collaboration intersecteurs très harmonieuse, les projets de qualité à haut potentiel tout en favorisant les thèmes porteurs, les initiatives originales, les domaines en devenir. En cela, je pense pouvoir dire que nous avons joué notre rôle de partenaire dans la définition d'une stratégie de recherche de notre Institution. » En cinq ans, 1674 dossiers ont été introduits et 912 ont été financés.

### Collaborations

La démarche a été bien comprise par les chercheurs. « Les dossiers en lice ont été plus nombreux et de meilleure facture chaque année : ils étaient mieux argumentés et plus ambitieux. Par ailleurs, le processus a engendré une multiplication des collaborations transdisciplinaires, ce qui était aussi le souhait du Recteur », témoigne le Pr Edwin De Pauw qui remarque également que la voix du CUR a été mieux entendue dans l'Institution.

Les trois présidents se réjouissent du bon fonctionnement de la structure, même s'il faudra assurément tirer profit de l'expérience acquise pour l'améliorer encore car l'évaluation est une tâche complexe et difficile. Quoi qu'il en soit, en remettant un avis sur les projets et le profil des chercheurs, les instances de la recherche estiment renforcer ainsi la qualité de la formation universitaire à l'ULg et participer à son rayonnement international.

Patricia Janssens



## Le Pr Albert Corhay élu

À l'issue du second tour de l'élection, le Pr Albert Corhay a été élu recteur de l'université de Liège. Il a obtenu 52,10 % des voix, contre 41,39 % au Pr Pierre Wolper (et 6,51 % des votes "à personne"). Il prendra ses fonctions le 1<sup>er</sup> octobre, pour un mandat d'une durée de quatre ans.

Professeur de finance à HEC-Ecole de gestion de l'ULg, Albert Corhay a été doyen de la faculté d'Economie, de Gestion et de Sciences sociales de 2002 à 2004 et vice-recteur de 2005 à 2009. Depuis 2009, il exerce les fonctions de premier vice-recteur de l'ULg.

« Je serai le Recteur de tous, au service de la communauté universitaire », a-t-il déclaré, immédiatement après la proclamation des résultats.

Il proposera au conseil d'administration d'élire le Pr Eric Haubruge au poste de vice-recteur, de nommer le Pr Rudi Cloots vice-recteur à la recherche et le Pr Freddy Coignoul vice-recteur à la qualité.

Voir la vidéo sur [www.ulg.ac.be/webtv/recteurulu](http://www.ulg.ac.be/webtv/recteurulu)

## carte BLANCHE

# Au cœur de la ville

## Ouverture de l'Espace ULg Opéra



Jérôme Jamin

Initiée en 2011 sous l'impulsion et avec le soutien direct de nos autorités, la réforme des "Editions de l'université de Liège", devenues "Presses universitaires de Liège", touche à sa fin avec deux événements majeurs pour l'année académique 2013-2014 : l'ouverture du nouveau magasin des Presses (ancien Point de vue), dans le cadre de la rénovation du bâtiment B8 au Sart-Tilman, et l'ouverture fin mars de l'Espace ULg Opéra dans le cadre plus général de l'installation des auditoriums à l'Opéra et de la dynamique "L'ULg dans la cité".

L'Espace est destiné aux étudiants et au personnel de l'Université et vise plusieurs objectifs. Dans un premier temps, je vois deux priorités. D'une part, il faut immédiatement renforcer l'offre des services aux étudiants au niveau des syllabus (production, vente et diffusion, notamment vers les Facultés du centre-ville), des ouvrages issus de notre pôle éditorial (manuels, essais, patrimoine, séries disciplinaires, revues et collections thématiques), des travaux à façon (travaux, mémoires, impression des thèses, *liber amicorum*, etc.), des impressions (deux photocopies sont désormais opérationnelles), de la papeterie (l'offre sera alignée sur l'offre du magasin des Presses au B8) et de l'accès à internet (outre le wifi offert dans l'espace, trois bornes informatiques seront en libre accès pour les impressions).

D'autre part, l'Espace doit être le point de chute idéal pour les étudiants et les chercheurs qui sont au centre-ville. Dans ce contexte, il a été pensé par l'administration des ressources immobilières (ARI) pour être particulièrement convivial avec un coin café/snack et un accès aux publications de l'ULg (*Le 15<sup>e</sup> jour*, etc.) et à la presse quotidienne et périodique, nationale et internationale de qualité. L'idée est de permettre aux étudiants (et notam-

ment les Erasmus), mais aussi aux nombreux chercheurs étrangers en séjour chez nous, d'accéder à des titres comme *El País*, *Der Spiegel*, *l'International New York Times*, *la Repubblica*, ou encore *Le Monde*. Pour le dire familièrement, profitons-en pour initier nos étudiants à l'expresso du matin avec un bon journal en langue étrangère.

Pour appuyer la dimension littéraire et conviviale du lieu, il est également prévu d'organiser chaque semaine une rencontre ou un débat. Il y a par exemple un intérêt pour que l'offre littéraire juridique soit occasionnellement présentée sur le temps de midi à un public composé de la magistrature et du Barreau, du corps académique et des étudiants en droit, autour d'un sandwich et en partenariat avec les éditeurs concernés. On peut multiplier ce service "événementiel académique" avec toutes les Facultés, via de nombreuses disciplines, mais la dimension littéraire de la programmation doit être prépondérante, à l'instar de la future collection de la Maison des sciences de l'homme (MSH) aux Presses universitaires de Liège qui vise à valoriser le travail des orateurs mobilisés dans le cadre de sa programmation à travers l'impression de manuscrits courts et de dialogues. A ce titre, la proximité physique de l'Espace avec la MSH et le département des relations extérieures et communication (situés au dernier étage de l'immeuble de la galerie) offre des synergies multiples.

Ce qui précède concerne la vie ordinaire de l'Espace. Pour les événements qui impliquent plus de 40 personnes, l'ARI a organisé un lieu relativement flexible qui permet de déplacer pratiquement tout le mobilier. Cela autorise un usage optimal du lieu à l'instar de la clôture de l'Ecole doctorale thématique en science politique qui rassemblait le 9 avril dernier les participants autour

d'un *drink* et d'une offre littéraire ciblée "doctorants en Science Po". Enfin, pour rentabiliser le lieu pendant les périodes plus calmes qui sont typiques de la vie universitaire (bloques et vacances), l'aile droite de l'Espace ULg Opéra accueillera des expositions de photos en lien avec la programmation littéraire et la vie des Facultés.

Dans un deuxième temps, en fonction des activités qui vont susciter le plus d'intérêt, il est possible d'ajouter une série de missions connexes complétant les objectifs les plus urgents. Ainsi, dans le cadre de notre collaboration avec la Fédé, il est possible d'envisager le développement de services supplémentaires à l'attention des étudiants. Par ailleurs, il y a aussi l'enjeu des produits dérivés de l'ULg et, plus globalement, de la vente de biens et de services qui vont au-delà de la papeterie. En parallèle, des institutions proches de l'ULg comme la Haute Ecole de la Province et le Conservatoire ont des demandes spécifiques qui sont assez proches des nôtres et, à bien des égards, des collaborations sont souhaitables.

Enfin, en parallèle à la première et à la deuxième phases, il reste l'enjeu du développement de la galerie dans son ensemble. Avec le Complexe ULg Opéra et l'Espace ULg Opéra, beaucoup d'acteurs misent sur l'ULg pour redynamiser les lieux et une série de réunions avec les commerçants sont prévues dans l'Espace pour coordonner le développement de l'ensemble de la galerie.

Jérôme Jamin  
administrateur délégué, Presses universitaires de Liège

Espace ULg Opéra  
Galerie Opéra, tél. 04.366.32.93, courriel [press@ulg.ac.be](mailto:press@ulg.ac.be)

# L'intelligence artificielle au secours de l'hôpital

Liège accueille le congrès Giseh, du 7 au 9 juillet



**S**ans nul doute, l'intelligence artificielle va bouleverser l'exercice de la médecine. Demain ou après-demain, effectuer l'examen d'un malade à distance, établir un diagnostic, voire améliorer le traitement sera possible grâce à internet et à des logiciels adéquats déjà disponibles. La télémédecine n'est plus une fiction : suivre le taux de glycémie ou la pression artérielle chez la femme enceinte ou chez un patient diabétique, par exemple, peut déjà se réaliser à distance.

## Gestion et ingénierie

Parmi les nombreux avantages émanant de ces nouvelles technologies, celui de réaliser des économies dans le secteur de la santé n'est pas le moindre. Adapter les évolutions technologiques au domaine hospitalier devient un enjeu stratégique soutenu par les pouvoirs publics qui gardent toujours un œil sur les dépenses de la Sécurité sociale. La démarche est déjà initiée un peu partout en Europe, au CHU de Liège également qui accueillera – en collaboration avec l'Université – un congrès sur la question en juillet prochain. Après Clermont-Ferrand en 2010 et Québec en 2012, c'est en effet à Liège que se tiendra la 7<sup>e</sup> édition du congrès francophone bisannuel "gestion et ingénierie des systèmes hospitaliers" (Giseh), du 7 au 9 juillet.

Bien qu'il soit généralement admis – en Europe particulièrement – que la santé n'est pas une marchandise et ne peut dès lors se concevoir sous l'angle du marché, l'ère du management hospitalier est devenue réalité. Lors du congrès, à partir de la question volontairement provocante qu'il pose – "L'hôpital est-il une entreprise comme les autres ?" –, plusieurs thématiques seront abordées, en particulier celles des systèmes d'information médicaux, de la logistique intra et extra-hospitalière, de l'ingénierie, du management, de la gestion financière, de la gestion des ressources humaines et matérielles, ainsi que de la gestion des risques hospitaliers.

Résolument conçu autour du triptyque "hôpital-université-entreprise", le congrès réunira environ 200 participants, issus principalement du monde hospitalier (médecins, cadres de santé, pharmaciens, etc.) et académique (sciences de l'ingénierie, médecine, sciences sociales, sciences de gestion). L'administrateur délégué du CHU, Julien Compère, et le Pr Didier Van Caillie ouvriront les débats le lundi 7 juillet, lors d'une conférence plénière consacrée à la question.

## L'hôpital, une entreprise comme les autres ?

Pour le Pr Philippe Kolh – coorganisateur du congrès avec Julien Compère et le premier vice-recteur Albert Corhay – la réponse à la question initiale n'est pas aisée : « *Je dirais oui et non ! Non parce que la santé ne doit pas être soumise aux lois du marché, mais oui parce que le management hospitalier évalue l'activité et la performance des institutions. Oui aussi parce que l'hôpital doit réaliser des bénéfices mais non parce qu'il ne les rétrocède pas à l'actionnaire. Au contraire, il les réinvestit dans l'outil : l'hôpital à cet égard relève davantage de l'économie sociale. Alors que l'entreprise privilégie la rentabilité, l'hôpital préfère la qualité et l'équité d'accès aux soins. Quant à son organisation, elle relève du tertiaire, centrée sur l'humain et non pas sur un produit.* »

### Le point de vue de Vincent D'Orio, doyen de la faculté de Médecine

« *L'hôpital se situe à l'évidence dans le secteur non-marchand : il ne vend aucun produit. Cependant, les soins qu'il dispense ont un coût pour la société, laquelle attend de sa part un service performant. Il est dès lors normal qu'un contrôle de qualité soit mené dans le secteur hospitalier, comme cela se passe aussi dans l'entreprise. Mais l'hôpital, universitaire singulièrement, a en outre la mission de former les étudiants en médecine. Et là aussi, il doit veiller à la qualité de cette formation afin que le jeune médecin soit non seulement diplômé mais, surtout, soit apte à exercer de façon optimale l'art de guérir. Et ce afin, notamment, d'améliorer encore la "trajectoire de soins" à l'hôpital, je veux parler de l'accueil du malade, du diagnostic de sa pathologie et de la mise en œuvre d'un traitement adéquat. C'est ainsi que la faculté de Médecine et le CHU sont-ils intimement liés.* »

Le Pr Didier Van Caillie (HEC-ULg), directeur du Centre d'étude de la performance des entreprises, auteur de plusieurs articles sur la gestion hospitalière en Belgique, en Europe et dans le monde, émet un avis plus tranché : pour lui, l'hôpital est sans conteste une entreprise. « *D'une part, il est confronté aux mêmes défis que les sociétés : il doit rendre un service complexe dans une grande incertitude, en amont (quels patients va-t-il recevoir ? combien ? avec quelle gravité ?, etc.) comme en aval (quelles seront les conséquences en matière de soins, de pharmacie, etc. ?). D'autre part, il doit coordonner différentes ressources dans un contexte particulier puisque le service qu'il offre doit être continu, jour et nuit, 365 jours par an.* »

En Belgique, les hôpitaux sont subventionnés, pour une part, par l'Etat et dès lors comptables des deniers publics. « *Certes, la notion d'efficacité budgétaire n'est pas celle de l'entreprise : l'objectif des établissements de soins est de fournir au patient le bon soin au bon moment, avec la meilleure qualité de prise en charge possible et en utilisant efficacement les ressources humaines et matérielles,* reprend le Pr Van Caillie. *Contrairement aux Etats-Unis – à l'Angleterre et à la France dans une moindre mesure –, les hôpitaux belges n'ont pas d'objectif commercial, mais les pouvoirs publics leur réclament une gestion efficiente de leurs ressources.* »

Or le matériel requis est très divers, de pointe et onéreux. Et le rythme de travail imposé au personnel, très éprouvant : l'urgence est la norme dans les couloirs, les laboratoires et les salles d'opération. Si les soins de qualité apportés aux patients demeurent bien au centre de l'activité médicale, la volonté de ceux qui nous gouvernent est d'inciter l'hôpital à acquérir son autonomie financière. « *Le patient a donc une double acception lorsqu'il est admis à l'hôpital,* poursuit le Pr Van Caillie, *c'est un malade et un numéro de dossier !* »

Eviter le gaspillage de temps à toutes les étapes du processus d'hospitalisation (accueil, soins, pharmacie, retour à la maison) devient une obsession pour la direction médicale soumise à de plus en plus de pressions de la part du gestionnaire politique. Dans cette logique, le recours aux outils logistiques innovants permet de modéliser et d'optimiser les ressources utilisées, tant pour les différents flux (médicaments, repas) que pour les tâches de soins (soins infirmiers, bloc opératoire, urgences, etc.). Lors du congrès, plusieurs sessions seront consacrées au thème de l'ingénierie du système de soins.

Autre temps fort du congrès, le lundi 7 juillet, en plénière toujours, une table ronde sera consacrée au dossier médical informatisé à laquelle prendra part le Pr Philippe Kolh, directeur des systèmes d'information du CHU. « *Depuis 2006, le CHU de Liège est entré progressivement dans l'ère du paperless, ce qui a conduit à de nombreuses modifications dans l'organisation du travail, par exemple à la mise en place du "dossier médical informatisé" (ndlr : on parle aussi du "dossier patient informatisé" – DPI). L'objectif est de constituer un dossier complet du patient qui puisse être interrogé sur le serveur par l'ensemble du personnel soignant. Toutes les consultations, les résultats d'analyse, les prescriptions, les radios, ... sont accessibles, ce qui offre à chaque praticien une vue plus globale de la personne qui se trouve devant lui.* » A noter que le patient, accompagné par un médecin, peut également consulter son dossier.

Si le personnel a été mis à contribution – les médecins, infirmières, techniciens de laboratoire doivent maintenant noter chaque acte dans le DPI –, le CHU a dû investir considérablement dans le matériel

### Le dossier médical informatisé profite aussi au patient

informatique, acquérir des chariots spécifiques pour les médecins et les infirmiers et installer des bornes wifi dans l'hôpital, par exemple.

Concrètement, la gestion des rendez-vous médicaux est confiée à un call center. Les opérateurs ont accès à tous les agendas des médecins du CHU. Un système qui permet, entre autres avantages de la formule, un rappel automatique des rendez-vous par sms. La gestion des 925 lits de l'hôpital est également facilitée par l'introduction de l'informatique : la disponibilité de places dans les services médicaux (celui des urgences, en particulier) est immédiatement apparente et le taux d'occupation des lits journalièrement consultable. « *Ce sont des informations stratégiques pour la direction,* souligne Philippe Kolh, *car le CHU – comme les autres hôpitaux – est financé pour partie (35% à peu près) par un budget spécifique accordé par le Ministère selon le nombre de "lits justifiés", c'est-à-dire de lits occupés par des patients pendant une durée définie selon la pathologie. Les informations envoyées doivent donc être fiables et complètes : du point de vue de l'hôpital, mieux vaut un lit vide qu'un lit non-justifié.* »

## Robots dans la pharmacie

L'administration des médicaments est également l'objet de toutes les attentions. La "prescription informatisée des médicaments" fait déjà l'objet de nombreuses publications. A l'heure actuelle, près d'un tiers des lits du CHU bénéficient de ce système qui vise à sécuriser toutes les étapes liées au traitement. En cardiologie par exemple, le médecin établit sa prescription, l'insère et la valide dans le système informatique qui l'adresse à la pharmacie. Celle-ci prépare les médicaments de chaque patient et les fait parvenir à son nom, chaque jour, dans le service. « *Cette procédure, déjà en vigueur à Mont-Godinne (UCL) et à UZ Brussel (VUB) notamment, est en bonne voie au CHU de Liège,* poursuit Philippe Kolh, *et nous allons acquérir deux robots pour aider l'unité de pharmacie.* »

Perpétuellement sur le fil, l'hôpital doit faire face à l'imprévu et à l'imprévisible, avec des contraintes de plus en plus nombreuses. Pour le Pr Van Caillie, « *il y a une tension permanente entre les responsables des unités de soins qui sont au chevet des patients et la direction, gestionnaire de l'ensemble. Un des principaux défis de l'hôpital est dès lors de transformer cette "tension permanente" en "tension créative", en parvenant à unifier l'ensemble des parties prenantes de l'hôpital autour d'un objet unique et centralisateur, le bien-être du patient.* »

Patricia Janssens

### Congrès Giseh 2014

Du 7 au 9 juillet, au CHU, campus du Sart-Tilman, 4000 Liège, et à l'université de Liège, amphithéâtres Opéra, place de la République française 41, 4000 Liège. Informations sur le site [www.giseh2014.be/fr](http://www.giseh2014.be/fr)

# Immigration, ici et là

Un colloque pour clôturer le programme de recherche Tricud

Comment l'immigration transforme-t-elle les nations d'origine au Sud et les sociétés d'accueil au Nord ? Quels rôles jouent les migrants partagés entre les différents pays ? Quels liens maintiennent-ils et comment ? Toutes ces questions ayant notamment trait au transnationalisme seront abordées les 14, 15 et 16 mai lors de la conférence internationale de clôture du programme "Tricud", un projet d'actions de recherche concertées autour des concepts d'immigration, d'identité et de transnationalité. Ces journées d'étude marqueront à la fois l'aboutissement et le point culminant des thèses menées durant quatre ans par les doctorants issus des trois centres de recherche de l'Institut des sciences humaines et sociales de l'ULg.

## Quatre axes, quatre thèses

L'idée de fédérer des chercheurs issus d'horizons divers autour de la thématique commune du transnationalisme et, plus largement, de la dynamique de l'immigration ainsi que de son incidence sur les pays d'accueil et d'origine des migrants, a germé au Cedem, notamment avec Hassan Bousetta et Marco Martiniello, directeur du centre et spécialiste de l'ethnicité. Très vite, d'autres chercheurs comme Gauthier Pirotte et Marc Poncelet pour Pôle Sud et Marc Jacquemain pour le Cleo ont rejoint cette initiative qui se veut expressément multidisciplinaire et ouverte sur le monde. « En faisant intervenir des anthropologues, des politologues et des sociologues, nous voulions susciter un croisement des disciplines et un dialogue entre jeunes chercheurs et scientifiques plus expérimentés », expose Marco Martiniello. La mécanique s'est alors mise en place et le projet a véritablement pris son envol en octobre 2009, grâce à l'octroi de financements par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Tricud a en conséquence donné vie à quatre thèses de doctorat. Petar Kovinic, attaché au Cleo, a exploré la dynamique des identités et notamment l'attitude à l'égard des migrants. Bénédicte Meyers, liée à Pôle Sud, a travaillé sur les relations entre la Belgique francophone et un quartier précis de Kinshasa. Fatima Zibouh s'est concen-

trée, sur la diversification culturelle dans le champ artistique et, plus particulièrement, sur la façon dont les artistes d'origine étrangère et leurs productions culturelles circulent. Quant à Caroline Zickgraf, elle



Françoise Demoié

s'est focalisée sur les migrations, le développement et le transnationalisme entre le nord du Maroc et la Belgique. Son questionnement portait plus précisément sur le type d'échanges et de liens entretenus entre les migrants de la localité d'Oujda et leurs familles. Cette jeune chercheuse originaire des Etats-Unis et détentrice d'un master en histoire spécialisé en migrations de l'université de Leiden a intégré le Cedem à la suite d'un appel international lancé par l'ULg.

## Vers une valorisation des recherches

Au terme de ces quatre années d'émulation scientifique, le travail accompli par l'équipe sera présenté lors de la conférence internationale de clôture du colloque. L'événement se déclinera en trois temps : une soirée-débat agrémentée d'une mini-foire du livre aura lieu le 14 mai dans le nouvel "Espace ULg Opéra" du centre-ville. Les deux journées suivantes, dans la salle des professeurs place du 20-Août, viseront à valoriser les recherches des doctorants, à les confronter à d'autres études et à favoriser les rencontres avec des sommités autour de deux thématiques : "Transnational practices and identities" et "Identities dynamics and cultural diversification". L'anthropologue américaine Nina Glick-Schiller (université de Manchester) et l'anthropologue Steve Vertovec (université d'Oxford et du Max Planck Institute), tous deux mondialement réputés dans le champ du transnationalisme, seront présents en qualité d'orateurs invités.

Marjorie Ranieri

## Conférence internationale Tricud

Les 14, 15 et 16 mai, à la salle des professeurs, place du 20-Août 7, 4000 Liège.

**Contacts :** renseignements et inscriptions, courriel sonia.gsir@ulg.ac.be, informations et programme complet sur le site www.tricud.ulg.ac.be  
Voir aussi le blog www.marco-martiniello.be

# Des matériaux et des hommes

Le génie chimique au service de l'environnement

Le credo d'Angélique Léonard, présidente du département de chimie appliquée, est plutôt environnementaliste. Elle parlera volontiers d'analyse de cycle de vie (ACV), de gestion environnementale, de "chimie durable". Et pour cause : l'unité "procédés et développement durable" qu'elle dirige au sein du laboratoire de génie chimique s'intéresse à deux thématiques environnementales principales, le traitement des boues générées dans les stations d'épuration et l'évaluation de l'empreinte environnementale de procédés, produits par analyse de cycle de vie.

## Procédés durables

Une fois toutes les étapes de chercheur au FNRS franchies, une charge de cours en génie chimique des procédés durables s'est ouverte pour elle, incluant des activités de recherche sur l'analyse du cycle de vie\*. Dans le même temps, elle a poursuivi ses recherches sur les boues et les techniques novatrices de séchage afin d'en réduire au maximum le coût énergétique.

Son laboratoire compte une dizaine de chercheurs et est fortement impliqué dans les différents programmes de recherche financés par les autorités publiques. « Nous sommes actuellement plongés dans les appels de Greenwin, le pôle de compétitivité vert de la Région wallonne et du Feder », annonce-t-elle. Toujours en collaboration interacadémique, « mon labo participe au certificat interuniversitaire en gestion stratégique du carbone, une formation de l'ULg et de l'UCL. » Avec Sandra Belboom, qui a réalisé sa thèse en ACV, il est aussi impliqué dans un master en génie énergétique durable dispensé par la Haute Ecole libre mosane (Gramme). Son équipe réalise également de nombreuses prestations pour des entreprises.

Ce n'est d'ailleurs pas pour rien qu'elle est aussi à la manœuvre dans l'organisation du congrès "Society and Materials", lieu d'échanges entre professionnels du secteur, issus des mondes académique et industriel. « Ce congrès de haut niveau est initié par un réseau constitué d'équipes de recherche internationales et né à l'initiative d'un consortium de producteurs de matières premières, qu'il s'agisse de métaux ferreux ou non, de béton, de verre, de plastique ou de composites, dans lequel on retrouve, par

exemple, Arcelor », précise Angélique Léonard. Ces matériaux structurels participent pleinement de notre économie et, partant, de nos sociétés.

## Etat de l'art et du terrain

« Tous nos congrès se tiennent dans des régions fortement marquées par l'industrie », poursuit Sandra Belboom, chercheuse au département de chimie appliquée et cheville ouvrière du séminaire. En effet, après Aix-la-Chapelle, Nancy et Séville, c'est à Liège que se tiendra, les 20 et 21 mai prochains, ce congrès de deux jours auquel plus de 100 participants sont attendus. Il s'adresse tant aux académiques qu'aux industriels qui veulent s'informer sur les avancées dans cette matière, en méthodologie notamment, afin de les reproduire dans leur entreprise. On y trouvera aussi le secteur de la construction (ingénieurs, architectes, etc.), des experts en marketing, des sociologues ou encore des *policy makers*.

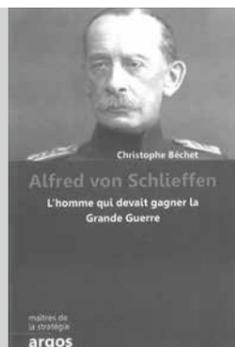
Le programme du congrès, conçu par un comité scientifique, comporte un volet consacré à l'analyse du cycle de vie environnementale. Les orateurs présenteront l'état de l'art au travers de cas concrets et à chaque fois suivant une thématique liée à un matériau : le verre, l'acier, les ressources minérales, etc. Un autre volet sera consacré à l'analyse de flux de matières, complémentaire de la première. Diverses thématiques annexes de nature économique et sociétale se grefferont encore au cours de la rencontre. « Elles viendront compléter l'aspect environnemental de ce congrès pour former les piliers du développement durable », conclut Angélique Léonard.

Pierre Demoié

\* L'analyse du cycle de vie permet de quantifier les impacts d'un produit, d'un bien, d'un service ou d'un procédé depuis l'extraction des matières premières qui le composent jusqu'à son élimination en fin de vie, en passant par les phases de distribution et d'utilisation, soit "du berceau à la tombe".

## Society and Materials

8<sup>e</sup> congrès international, les mardi 20 et mercredi 21 mai, à la salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège.  
Informations sur le site www.sovamat.org



**Christophe Bechet**  
**Alfred von Schlieffen.**  
**L'homme qui devait gagner**  
**la Grande Guerre**  
Argos, Paris, 2014

En cette année centenaire du déclenchement de la Première Guerre mondiale, Christophe Bechet, assistant à l'ULg et spécialiste de l'histoire du premier conflit mondial, publie un ouvrage sur le stratège allemand Alfred von Schlieffen.

Schlieffen ? Tout le monde ou presque sait de qui il s'agit et surtout n'a guère de doutes sur son "œuvre" : le plan d'attaque de l'armée allemande en 1914, prévoyant la traversée de notre pays pour écraser la France avant de se retourner contre la Russie ! Une vision quelque peu réductrice, fautive même à certains égards, mais qui se répandra sans doute encore longtemps. Sauf à lire le très intéressant ouvrage de Christophe Bechet.

L'auteur nous y fait rencontrer un personnage à la pensée bien plus souple que le cliché de l'officier prussien au casque à pointe ne nous le laisse imaginer. Il nous dévoile surtout l'importance des plans dans la stratégie allemande et leurs nécessaires mises à jour successives en fonction des évolutions technologiques (les chemins de fer, l'armement, etc.), mais aussi politiques (les alliances, les forces et faiblesses de chacun). Et d'en arriver ainsi au plan d'invasion de 1914. Qui n'est pas signé par Schlieffen (mort l'année précédente) mais par son successeur, Moltke. Certes, celui-ci s'appuie sur les travaux de Schlieffen – d'où sans doute la confusion – mais il en diffère tout de même à bien des égards dans l'exécution. Ainsi, par exemple, alors que Schlieffen prévoyait aussi l'invasion des Pays-Bas, Moltke se gardera bien de céder à cette tentation. Avec une conséquence importante pour Liège : puisque le mouvement de l'aile droite doit se limiter au territoire belge, il faut exploiter au mieux et au plus vite les voies de communication de notre pays. Moltke inclut donc la prise rapide de Liège selon le scénario d'un coup de main (*Handstreich*).

Voir le site [www.reflexion.ulg.ac.be](http://www.reflexion.ulg.ac.be) (rubrique société/histoire)

# La bonne dose

Ulg M. Houvet



## Un projet européen pour mieux dispenser les antibiotiques

Nous ne sommes pas tous égaux face au risque d'infection nosocomiale. En effet, ce sont les plus faibles qui courent le plus grand risque : les patients en réanimation, les personnes immunodéprimées, âgées ou encore exposées à un dispositif invasif comme lors d'une intubation par exemple. Parmi les maladies contractées à l'hôpital, citons les infections pneumo-respiratoires (15%) et surtout les infections urinaires (30%). Avec des conséquences parfois tragiques. « Dans le cas de patients intubés et ventilés qui ont contracté une pneumonie à l'hôpital, 40% d'entre eux meurent des suites de l'infection nosocomiale », explique le Pr Bernard Joris du Centre d'ingénierie des protéines de l'ULg (CIP). C'est précisément à l'infection nosocomiale et l'amélioration du traitement que Bernard Joris s'est intéressé, en collaboration avec des chercheurs de l'UCL, de l'ULB et de l'UMons dans le cadre du projet MedATR financé par la Région wallonne, à l'origine du projet européen MON4STRAT.

### Atteindre la dose curative en continu

L'hypothèse des chercheurs était la suivante : si l'on parvenait à administrer avec plus de justesse les antibiotiques et à adapter rapidement la dose en fonction de l'état physiologique des patients admis aux soins intensifs, cela pourrait permettre d'améliorer le taux et la vitesse de leur guérison. L'idéal serait d'atteindre une dose curative d'antibiotiques tout au long du traitement.

Ce n'est pas le cas actuellement, car le volume de distribution des antibiotiques peut varier considérablement selon l'état du malade. Or si une surdose d'antibiotiques garantit l'élimination de la bactérie, elle peut aussi être toxique pour le malade. « Et lorsque la dose n'est pas suffisante, l'antibiotique ne vient pas à bout de la bactérie, ce qui d'une part peut conduire à une septicémie et, d'autre part, favorise la résistance des bactéries au médicament », reprend Bernard Joris. L'objectif du projet MedATR était donc de mettre au point une méthode rapide de dosage des antibiotiques bêta-lactames au chevet des patients ventilés et intubés atteints d'une infection pneumo-respiratoire nosocomiale. Objectif atteint. Un brevet mondial a été déposé dans la foulée (et un accord de licence avec la société wallonne WOW Technology) tandis qu'un nouveau projet européen coordonné par Bernard Joris, MON4STRAT, vient d'être lancé au mois de février pour une durée de quatre ans.

Son but est de vérifier l'intérêt thérapeutique de la méthode mise au point dans le cadre de MedATR. « Aujourd'hui, pour mesurer la dose d'antibiotiques dans un échantillon, il faut passer par un laboratoire clinique qui utilise la technique HPLC couplée à la spectrométrie de masse. On obtient les résultats environ 24 heures après le prélèvement. C'est trop long, d'autant que ceux-ci ne reflètent parfois plus l'état du patient », explique le Pr Joris.

### Un appareil adapté aux soins intensifs

La première étape du projet consistera à créer une machine sur table roulante, adaptée aux services de soins intensifs des hôpitaux. Suivront ensuite la validation de la méthode de dosage, la mise au point d'un logiciel d'aide à la prise de décision et la formation des infirmiers à l'utilisation de ce nouvel appareil. Le principe en est simple : récolter un échantillon de sang et le faire analyser dans l'appareil. Celui-ci, 30 minutes plus tard, donnera la concentration de l'antibiotique ainsi qu'une proposition d'adaptation de sa dose, en tenant compte de l'état du patient. Une fois ces différents aspects réglés, les effets d'une prise en charge quasi instantanée au chevet du patient dans les hôpitaux partenaires du projet à Bruxelles, Madrid, Paris, Lille et Tartu (Estonie) pourront être évalués. Les effets bénéfiques de cette méthode seront mesurés au moyen de trois critères : l'augmentation du pourcentage de guérison, la diminution de la durée du traitement antibiotique nécessaire et la diminution du phénomène de résistance des bactéries qui en sont responsables.

**Audrey Binet**  
article complet sur le site [www.reflexions.ulg.ac.be](http://www.reflexions.ulg.ac.be)  
(rubrique Vivant/biologie)

# A la marge et sans frontières

## Les nouveaux métiers de la criminologie

Le 14<sup>e</sup> colloque de l'Association internationale des criminologues de langue française (AICLF) se tiendra à Liège du 18 au 20 mai. Le thème ? « Criminologies aux marges. Criminologies sans frontières ».

Criminologies aux marges. Les marges, ce sont ces nouveaux métiers qui font intervenir les criminologues. Les ateliers prévus seront d'ailleurs représentatifs d'une profession englobant un spectre d'activités assez large. « Sur ces deux jours, il y aura une trentaine d'ateliers qui allieront la criminologie dans son sens scientifique, reliée aux sciences sociales et la criminologie dans son sens "grand public" quand elle fait intervenir les sciences dures : chimie, physique, mathématiques. Des praticiens de ces disciplines seront présents », souligne le Pr André Lemaître, chargé de cours à l'Institut des sciences humaines et sociales, membre du comité de direction de l'AICLF et président du comité scientifique du colloque.

Criminologies sans frontières. Cette approche s'appréhende tout d'abord par rapport à la discipline en elle-même. Non figée, elle est ouverte aux évolutions de la société moderne et de l'environnement qui l'entoure : zones riches et pauvres, rurales et urbaines par exemple. Il faut aussi s'interroger sur la manière dont on définit la normalité et donc l'anormalité. Ces notions ne peuvent être circonscrites à des frontières définitives. Sans frontières, la criminologie l'est aussi, précise André Lemaître, « parce que la discipline connaît un élargissement de ses domaines de recherche, je pense notamment au "data mining" (exploration de données, fouille de données) ». Une des interventions de ce colloque portera en particulier sur la police scientifique et la perspective de nouvelles connaissances.

Enfin, au travers de l'AICLF, c'est à la frontière d'une criminologie francophone qu'il faut se référer. Ceci est tout à fait original si l'on considère qu'il s'agit d'un domaine très soumis à l'influence anglo-saxonne. De

plus, loin de se limiter aux pays dont la langue de Molière est la langue maternelle, l'AICLF est parvenue, selon André Lemaître, à « sortir du carré Québec-France-Belgique-Suisse, le noyau dur de l'association ». Des colloques ont ainsi pu être organisés au Portugal, en Italie, en Roumanie, au Maroc et même en Turquie. Le prochain accueillera notamment le Pr Raoul Kienge-Kienge de l'université de Kinshasa (RDC) qui interviendra sur le thème de « la justice pénale et la gestion de la violence urbaine des jeunes en contexte de porosité frontalière en Afrique centrale ». Un « geste fort », selon André Lemaître qui souligne que ce colloque représentera une « nouvelle et belle opportunité scientifique, une nouvelle occasion de construire de nouveaux projets ».

Ce colloque a lieu tous les deux ans. C'est la troisième fois qu'il est organisé en Belgique et la deuxième fois qu'il l'est à Liège. Un détail pas si anodin si l'on tient compte de la taille modeste du département de criminologie de l'ULg. « Lequel a cependant su se créer un beau réseau et qui a la chance de bénéficier du soutien du fonds David Constant », confie André Lemaître. Hormis ces détails pratiques, la rencontre se présente comme « volontairement très ouverte de façon à offrir une tribune scientifique aux plus jeunes chercheurs ». Ainsi, les ateliers permettront de mélanger le public de jeunes chercheurs avec celui « des vieux routiers », ce qui explique aussi l'intitulé du colloque. A la marge et sans frontières.

**Ariane Luppens**

### Criminologies aux marges. Criminologies sans frontières

Colloque de l'AICLF, du 18 au 20 mai, à l'Auditorium Durkheim (bât. B31, faculté de Droit), campus du Sart-Tilman, 4000 Liège.

**Contacts :** tél. 04.366.31.59, courriel [j.debroux@ulg.ac.be](mailto:j.debroux@ulg.ac.be), informations et programme complet sur le site [www.aiclf.net](http://www.aiclf.net)



Jacobo de Regoyos  
**Belgistan, le laboratoire nationaliste**

Presses universitaires de Liège, Liège, 2014

« Ceci n'est pas un pays », dirait Magritte.

Quand le sentiment de vivre dans un pays imaginaire est aussi fort, la Belgique se transforme en « Belgistan », un des Etats les plus complexes et surréalistes du continent. Certains disent qu'il est le laboratoire de l'Europe, aujourd'hui il est le laboratoire du nationalisme européen.

Au terme d'une 6<sup>e</sup> réforme de l'État, l'avenir de la nation belge est incertain. Au moment où la séparation du pays est évoquée dans les médias, les responsables politiques palabrent et la division du pays prend forme concrètement dans la rue. Les Flamands ne parlent plus le français et les francophones ne parlent pas le néerlandais. Les partis politiques sont divisés linguistiquement, on ne regarde pas les mêmes films ni les mêmes chaînes de télévision au nord et au sud du pays, pas plus qu'on ne lit les mêmes livres. Les mariages mixtes sont exceptionnels ! En quoi les événements en Belgique affecteront-ils l'avenir de l'Europe ? Si le pays éclate, ses frontières intérieures et celles de l'Union seront modifiées, servant ainsi de modèle aux autres nationalismes.

L'ouvrage où tout cela est évoqué nous présente l'évaporation d'un pays à feu doux. Un processus d'autant plus fascinant qu'il se joue dans un Etat fondateur de l'Union européenne et que sa capitale est le siège des institutions communautaires. Le futur proche de la Belgique, laboratoire du nationalisme, marquera profondément l'avenir du continent.

Jacobo de Regoyos est journaliste, en poste à Bruxelles depuis 16 ans. Après avoir travaillé pour des médias comme le quotidien espagnol El mundo et Tele 5, il est actuellement correspondant pour la radio Onda Cero. Il obtint son diplôme de journalisme à l'université San Pablo CEU (Madrid) et remporta en 2001 le prix du journalisme Salvador de Madariaga, considéré comme un des plus prestigieux en Europe. Son ouvrage Belgistán, el laboratorio nacionalista a attiré la curiosité de nombreux Espagnols. La traduction française est publiée aux Presses universitaires de Liège.

# 05&06 AGENDA

aGENDA

## MAI

Jusqu'au 31 mai - 20h15

**Et les poissons partent combattre les hommes**, d'Angelica Liddell  
Spectacle présenté par Le Grandgousier  
Au centre de la Croix-Rouge, rue de la Tonne 80, 4000 Liège  
Les mercredis, jeudis, vendredis et samedis  
**Contacts** : renseignements et réservations, tél. 0476.066.036, courriel legrandgousier@hotmail.com

Je 15 - 18h30

**Les familles homoparentales : défis, ressources et pistes pour l'intervention clinique**  
Conférence – CPLU  
Par Salvatore D'Amore, chargé de cours  
Auditoire Portalis, faculté de Droit (bât. B31), campus du Sart-Tilman, 4000 Liège  
**Contacts** : tél. 04.366.92.96, courriel cplu@ulg.ac.be

Les 16, 20, 22 et 24 à 20h, le 18 à 15h

**Maria Stuarda**, de Gaetano Donizetti  
Opéra  
Direction musicale d'Aldo Sisillo,  
mise en scène de Francesco Esposito  
Opéra royal de Wallonie, place de l'Opéra, 4000 Liège  
**Contacts** : tél. 04.221.47.22, site www.operalieg.be

Ve 16 - 9h30

**Ce que la photographie fait au portrait**  
6<sup>e</sup> journée d'études – groupe de contact FNRS  
"Cultures sensibles"  
Autour de Victor Stoichita, titulaire de la chaire Francqui  
Salle du Grand Physique, place du 20-Août 7, 4000 Liège  
**Contacts** : courriel carl.havelange@ulg.ac.be

Sa 17 - 20h30

**Quelle perspective pour notre agriculture locale ?**  
Théâtre-débat autour du spectacle  
*Nourrir l'humanité c'est un métier* (Cie Art & tça)  
Avec la participation de Philippe Burny (Gembloux Agro-Bio Tech)  
Centre culturel de Waremme,  
place de l'Ecole moyenne 9, 4300 Waremme  
**Contacts** : informations et réservation, tél. 019.58.75.23, site www.msh.ulg.ac.be

Me 21 - 17h30

**Du pont de Ben-Ahin au viaduc de Millau en passant par le Grand Stade de Lille**  
Cours-conférence du Collège de Belgique  
Par Jean-Marie Cremer, chargé de cours honoraire de la faculté des Sciences appliquées, ancien directeur du Bureau Greisch  
Opéra royal de Wallonie, place de l'Opéra, 4000 Liège  
**Contacts** : réservation souhaitée, tél. 04.349.85.08, courriel info@liegecreative.be

Ve 23 - 19h30

**Le courage en politique, tout un programme !**  
Conférence-débat organisée par la MSH  
Par le Pr Cynthia Fleury, philosophe (American University of Paris Science Po), en dialogue avec le Pr Edouard Delruelle (ULg)  
La Cité Miroir, place Xavier Neujean, 4000 Liège  
**Contacts** : inscription vivement souhaitée, tél. 04.366.56.95, courriel msh@ulg.ac.be, site www.msh.ulg.ac.be

## JUIN

Ma 10 - 19h30

**Gérer son autonomie énergétique**  
Conférence – Les mardis du développement durable  
Par Charles Havelange (président de l'ASBL Malempré) et Vincent Lemort (ULg)  
Salle des fêtes de Malempré, rue Derrière la Tour 11, 6960 Malempré  
**Contacts** : tél. 084.24.49.51, courriel m.lahaye@province.luxembourg.be

## Institut de zoologie Fermeture ponctuelle de quelques salles en été

L'été est toujours propice au grand nettoyage et aux travaux de réfection. Au quai Van Beneden, quelques opérations sont programmées au mois de juin. « *Divers aménagements doivent être réalisés dans le cadre de la prévention incendie*, explique Cathy Coppens, directrice technique à l'administration des ressources immobilières (ARI). *Il s'agit dans ce cas du compartimentage coupe-feu du bâtiment.* »

Dans la mesure où il faudra préalablement enlever quelques gaines en amiante, certaines parties de l'aile nord et de l'aile sud seront provisoirement interdites au public. En effet, si ces gaines ne présentent aucun danger en temps normal, leur enlèvement et leur évacuation doivent être assortis des précautions d'usage. Pour cette raison, la Maison de la science sera fermée pendant presque tout le mois de juin et l'aile des bureaux inaccessible durant 15 jours, du 30 juillet au 15 août.

L'ARI, avec la collaboration du service universitaire de protection et hygiène du travail (SUPHT), veille à assurer la sécurité d'exécution des travaux : un coordinateur sécurité est désigné pour encadrer le chantier et l'entreprise chargée de réaliser les travaux est agréée pour l'enlèvement de l'amiante. Afin de garantir à nouveau l'accès au public et au personnel en toute sécurité, des mesures atmosphériques libératoires seront effectuées à la fin du chantier par un laboratoire agréé.

Que l'on se rassure : les stages pour enfants de la Maison de la science auront bien lieu en juillet et l'aquarium restera ouvert pendant les travaux.



## Honoris causa

Samedi 17 mai, sur proposition des Facultés, neuf personnalités scientifiques recevront les insignes de docteur *honoris causa* de l'université de Liège :

- le **Pr David A. Jackson**, faculté de Philosophie et Lettres
- le **Pr Bernard Manin**, faculté de Droit, de Science politique et de Criminologie
- le **Pr Yves Couder**, faculté des Sciences
- le **Pr Jean-François Arnal**, faculté de Médecine
- le **Pr Jules Hoffmann** (prix Nobel de Médecine 2011), faculté de Médecine vétérinaire
- le **Pr Eckhard Klieme**, faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation
- le **Pr Luc Soete**, HEC-Ecole de gestion de l'ULg
- le **Pr Denis Segrestin**, Institut des sciences humaines et sociales
- le **Pr Jacques Lucan**, faculté d'Architecture

Lors de cette cérémonie, 231 docteurs diplômés en 2013 seront également mis à l'honneur : 97 femmes et 134 hommes.

Un "livre des docteurs" sera disponible sur le site [www.ulg.ac.be/books/docteurs2014](http://www.ulg.ac.be/books/docteurs2014)

Toute la communauté universitaire est invitée à cette cérémonie, le samedi 17 mai à 10h, au Théâtre de Liège, place du 20-Août 16, 4000 Liège.

**Contacts** : tél. 04.366.58.74, courriel dhc.dr@ulg.ac.be

### Conférences

- Le **Pr Jean-François Arnal** donnera une conférence le vendredi 16 mai à 12h30. Il évoquera son point de vue sur la recherche académique, sur le partenariat entre le monde universitaire et l'industrie pharmaceutique.  
Giga, CHU, Sart-Tilman, 4000 Liège
- Le **Pr Denis Segrestin** donnera une conférence le vendredi 16 mai à 14h30, intitulée "la "nature de la firme" à l'heure de l'économie globale" – Pourquoi il ne faut pas désespérer de l'entreprise-institution  
Amphithéâtres de l'Europe, campus du Sart-Tilman, 4000 Liège
- Le **Pr Jules Hoffman** donnera, à l'invitation du centre Fundamental and Applied Research on Animal and Health (Farah), une conférence le vendredi 16 mai à 16h30, intitulée "Innate Immunity: From Flies to Humans".  
Amphithéâtre de l'Europe, campus du Sart-Tilman, 4000 Liège
- Le **Pr Eckhard Klieme**, directeur du Department of Educational Quality and Evaluation au DIPF, donnera (en anglais) une conférence le vendredi 16 mai à 16h45, intitulée "L'art et la science de l'enseignement".  
Salle Tocqueville, faculté de Droit (bât. B31), campus du Sart-Tilman, 4000 Liège
- **Luc Soete**, Rector Magnificus, Maastricht University, donnera une conférence le vendredi 16 mai à 15h30, intitulée "From creative destruction to destructive creation: reflections on innovation studies".  
HEC-Ecole de gestion de l'ULg, rue Louvrex, 4000 Liège
- Le **Pr Jacques Lucan** donnera une conférence le vendredi 16 mai à 14h30.  
Faculté d'Architecture, site Outremeuse, boulevard de la Constitution, 41, 4020 Liège

Consultez également la page agenda du site web de l'Université : [www.ulg.ac.be](http://www.ulg.ac.be)  
N'hésitez pas à envoyer vos événements au service presse et communication,  
tél. 04.366.52.18, fax 04.366.57.98,  
courriel [press@ulg.ac.be](mailto:press@ulg.ac.be)

# 20 ans d'âge

Taco'Unif, une jeune association d'ancêtres

En mai 1994, *Le Quinzième jour* se faisait l'écho de la naissance d'un club d'amateurs de voitures anciennes au sein du personnel de l'ULg. Multimarque et sans limite d'âge pour les véhicules, l'idée en incombe alors à Guy Henkinet, électricien aux services techniques au Sart-Tilman, lui-même propriétaire d'une Citroën C4 de 1930. « *Je voulais vraiment rouler dans un tacot, fait juste de bois, de métal et de tissu, confie-t-il, et rassembler, lors des sorties bourses et discussions, les autres membres du personnel habités par la même passion.* »

Depuis cette époque, l'association a gagné ses galons. Le nombre de membres a suivi une pente ascendante : aujourd'hui, le Taco'Unif rassemble près de 85 amateurs de voitures anciennes (près de 200 véhicules) autour des activités et avantages offerts par le club. Parmi ceux-ci, comme la tradition l'exige, des avantages financiers chez des commerçants partenaires (électricité auto, carburants ou lubrifiants, chromage de pièces, etc.) ainsi qu'une possibilité d'assurer son ancêtre auprès d'Ethias. Les membres sont aussi invités à participer à des balades (excursions dominicales au *road-book* afin de sortir les autos en groupe et dans un cadre réglementaire), des soirées "bavardage" ou encore des visites de bourses aux véhicules anciens à l'étranger (Essen, Paris, Reims, etc.).

Le Taco'Unif est à l'origine de la "Bourse de Liège", exposition de véhicules anciens qui, pendant trois jours au début du mois de juin, investissait les Halles des foires de Coronmeuse et a été à l'initiative

d'une présence remarquée dans le parc d'Avroy lors des journées du Patrimoine.

S'il n'est pas encore l'heure des bilans, le club universitaire entend, pour son 20<sup>e</sup> anniversaire, rappeler quelques beaux moments qui ont jalonné son existence. Certains d'entre nous se souviennent peut-être des premières bourses aux pièces qui se tenaient aux amphithéâtres de l'Europe... Dès lors, le club invite ses membres, actuels ou futurs, mais aussi tous les agents de l'Université intéressés par les véhicules anciens, à venir voir les voitures ou exposer la leur lors d'une activité anniversaire, le 25 mai prochain.

Car si 25 ans est l'âge minimal pour qu'un véhicule soit considéré comme un ancêtre, 20 ans, pour une association universitaire, c'est déjà digne d'être fêté !

Marc-Henri Bawin

## Les 20 ans du Taco'Unif

Rencontre-exposition de véhicules anciens, le dimanche 25 mai, de 15 à 18h (possibilité de repas sur place le soir), photo souvenir à 16h, sur le parking de délestage du CHU, allée du Bol d'Air, à côté du Country Hall du Sart-Tilman.

Contacts : tél. 0477.59.17.02, courriel [taco-unif@laposte.net](mailto:taco-unif@laposte.net), site [www.taco-unif.be](http://www.taco-unif.be)

## éCHOS

### Grotte de Sprimont

Des spéléologues viennent de découvrir une immense grotte dans une carrière de Sprimont. Plus de trois km de galerie ont été mis à jour. Pour les chercheurs de l'ULg associés à cette découverte, comme **Alexandre Peeters** et **Camille Ek**, également spéléologues, *les salles et galeries, riches en informations géologiques et sédimentologiques et en trésors cristallographiques constituent une banque de données rare et précieuse, unique dans la région, conservée à travers les temps géologiques et récents, et qui reste jusqu'ici préservée des agressions climatiques et anthropiques actuelles.* *La Libre Belgique*, 02/05.

### Prix triennal de poésie décerné à un Alumni

Le prestigieux prix de la Fédération Wallonie-Bruxelles a récompensé **Serge Delaive**, pour son recueil *Art farouche* paru en 2011. Une poésie de chair et d'os, dans la chair, jusqu'à l'os, sur le fil de la lame. Assurément, le jury du prix triennal ne s'est pas trompé : après dix recueils parmi lesquels les superbes *Le Livre canoé* (2001) et *Les Jours* (2001), c'est bien une œuvre poétique remarquable qu'il récompense avec *Art farouche*. Il faut lire et relire le poète Delaive et ses poèmes de vie. <http://culture.ulg.ac.be/SergeDelaive2014>

### Game of Trails pour le Télévie

Pour contribuer à grossir le chèque du Télévie qui a été remis ce 26 avril (l'ULg et le CHU de Liège ont rassemblé, via une multitude d'actions, une somme totale de 110 000 euros !), des étudiants en sciences de la motricité ont mouillé leur maillot. S'inspirant de la célèbre série télévisée *Game of Thrones*, **le Game of Trails des étudiants proposaient à plusieurs équipes de se confronter à une course d'obstacles dans les bois du Sart-Tilman.** 160 participants ont ainsi relevé ce défi d'aventure, chargés de préserver leurs œufs de dragon en évitant les marcheurs du mur... Le site [www.gameoftrails.be](http://www.gameoftrails.be) a circulé sur les réseaux sociaux. Avant une deuxième édition en 2015 ?

### Liège, idéale pour la recherche ?

Quel regard portent sur Liège les chercheurs étrangers qui viennent y effectuer leur post-doctorat ? L'occasion de **découvrir la Cité ardente sous un jour nouveau.** <http://webtv.ulg.ac.be/liege>

### Hausse du niveau des mers

Au cours de ce siècle, des dizaines de millions de personnes vont devoir faire face à des inondations côtières de plus en plus. Même si l'ampleur de l'élévation du niveau des mers suite au réchauffement global est encore entachée de beaucoup d'incertitudes, **construire des digues coûtera moins cher que de réparer les probables dégâts.** <http://reflexions.ulg.ac.be/HausseNiveauMers>

### Allier investissement et impact social

La philanthropie est-elle l'actionariat de demain ? Quelles formes, quelles dynamiques prend-elle aujourd'hui ? **La chaire Baillet Latour en philanthropie et investissement social, au sein du Centre d'économie sociale de HEC-ULg**, explore la question sous toutes ses formes. [www.chaire-philanthropie.be](http://www.chaire-philanthropie.be)

### Hadrien Collin voit (et chante) la vie en rose

A seulement 20 ans, le jeune étudiant en communication vient d'enchaîner en quelques mois The Voice Belgique, une signature de contrat chez Odacity Records et le tournage d'un clip à Los Angeles. **Hadrien Collin prépare actuellement l'enregistrement d'un album**, la sortie d'un single en Corée du Sud et bien sûr une session d'exams adaptée à son statut d'étudiant-artiste. <http://culture.ulg.ac.be/HadrienCollin>

### Les forêts d'Afrique centrale

A l'occasion du Printemps des sciences, les chercheurs du laboratoire de foresterie tropicale de Gembloux Agro-Bio Tech levaient le voile sur **la manière dont se sont développées les forêts d'Afrique centrale.** <http://webtv.ulg.ac.be/originesforets>

### "Sire, il n'y a pas de Belges !"

Le centenaire de la Lettre au Roi de Jules Destrée a été célébré en 2012. Un ouvrage récent revient sur l'histoire de cette missive, **symbole des premières revendications autonomistes de la Wallonie.** <http://reflexions.ulg.ac.be/LettreRoi>

# Elections européennes

Le 25 mai en Belgique, un triple enjeu

**M**ichel Hermans est professeur de science politique à HEC-Ecole de gestion de l'ULg. Il nous rappelle l'importance des prochaines élections européennes.

**Le 15<sup>e</sup> jour du mois :** *Lors d'une récente conférence que vous avez donnée aux Jeunes Européens fédéralistes, vous avez insisté sur l'importance que revêtent les élections européennes du 25 mai prochain. Pourquoi une telle insistance ?*

**Michel Hermans :** Contrairement à une opinion largement répandue, le Parlement européen détient un réel pouvoir de décision. Avec le traité de Lisbonne, ses compétences vont augmenter après le 25 mai. C'est lui qui, sur base des résultats électoraux et l'accord des 28 Etats membres de l'Union européenne (UE), désignera le président de la Commission et investira les commissaires. Par ailleurs, il a le pouvoir de renverser la Commission. Enfin, ce sont ses 751 députés – dont 21 Belges – qui codécident avec le Conseil des ministres de l'Union, prioritairement dans les matières à caractère économique et social. Et quand on sait combien les directives européennes ont des retombées dans nos vies quotidiennes, on ne peut qu'être extrêmement concerné par le prochain scrutin européen : pour le dire familièrement, c'est par le Parlement européen que ça passe.

**Le 15<sup>e</sup> jour :** *Certes, mais l'opinion ne prévaut-elle pas aussi que la Belgique n'a guère profité sur le plan économique de cette prédominance des institutions européennes ?*

**M.H. :** Au contraire, même si la monnaie unique aurait pu être une plus grande réussite, l'UE n'a pas failli sur le plan économique pour la Belgique. Par tête d'habitant, celle-ci est le premier pays exportateur, ses principaux clients étant les Européens eux-mêmes. De plus, et la chose n'est pas toujours perçue comme cela devrait l'être, les consommateurs paient moins cher leurs produits

du fait même de la concurrence régnant dans l'espace européen. *In fine*, comment ne pas se rendre compte que, quand l'UE se regroupe, elle est capable d'exploits ? On peut évidemment regretter que tous les réseaux sociaux et tous les grands secteurs de la communication soient devenus américains, même le projet Galileo semble un échec. Par contre, après ses difficultés en tant que fusée française, Ariane est devenue une réussite européenne, et Airbus représente un grand succès puisqu'il devance Boeing. Autre avancée encourageante : l'Agence spatiale européenne est devenue le pendant de la Nasa.

**Le 15<sup>e</sup> jour :** *Soit, mais concrètement parlant, tout cela est-il profitable pour la Wallonie ?*

**M.H. :** Sans conteste. Il suffit de penser à la Sonaca qui, à Gosselies, produit tous les bords d'attaque d'Airbus. Pensons aussi au Centre spatial de Liège (CSL), centre de recherche de l'ULg qui a développé des équipements de pointe destinés à de multiples applications technologiques. OUTFI-1 en est une : ce premier nanosatellite entièrement belge a été conçu par des étudiants liégeois ; très prochainement, il est appelé à être mis sur orbite grâce à l'Agence spatiale européenne. Mais la Wallonie possède d'autres atouts majeurs. Elle est, en effet, au centre d'un véritable "croissant d'or", celui qui va de Londres à Barcelone et qui compte plus de 100 millions d'habitants. De Liège par ailleurs, carrefour autoroutier sans pareil, on peut atteindre en un temps record plusieurs métropoles européennes importantes. Sans parler de l'aéroport de Bierset qui est au top pour le fret. Enfin, près d'Hermalle-sous-Argenteau, le long du canal Albert, le Trilogiport, infrastructure multimodale associant voies fluviale, terrestre et ferroviaire, sera achevé en 2015. Tout ce qui relève de la logistique en région liégeoise prend de l'ampleur et, en outre, crée des emplois.

Propos recueillis par Henri Deleersnijder

Paul Andrié Tenaerts



ULg-M. Houet

## PROMOTIONS

### DISTINCTIONS

**Cyril Crosset**, étudiant en 2<sup>e</sup> master ingénieur civil en chimie et science des matériaux, a été sélectionné pour participer à la 8<sup>e</sup> EAGHG International Carbon Capture and Storage Summer School à l'université du Texas (Austin), du 6 au 12 juillet prochains.

Deux étudiants de 1<sup>er</sup> master ingénieur en chimie et science des matériaux ont été sélectionnés pour participer à la Total Summer School qui se déroulera à Paris du 22 au 27 juin.

**Valentin Archontidis** et **Célestin Piette** sont les seuls étudiants retenus en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Le recteur **Bernard Rentier** a été élu à l'unanimité président de la Société libre de l'Emulation. Une nomination qui sera effective le 1<sup>er</sup> octobre.

### NOMINATION

**Denis Grodent**, chargé de cours à la faculté des Sciences, est nommé à titre définitif.

### PRIX

La fondation médicale reine Elisabeth a remis ses prix 2014. Parmi les lauréats, les Drs **Laurent Nguyen** et **Brigitte Malgrange** ont reçu le prix Solvay et le Dr **Pierre Maquet**, le prix Janine et Jacques Delruelle.

Après avoir remporté le prix belge de l'énergie et de l'environnement 2013 dans la catégorie Business Product Innovation Award, la spin-off **Opal Systems** est revenue d'Allemagne le 10 avril avec le "Green Building Solutions Award" pour son système innovant de chauffage dynamique par le sol.

Le fonds Inbev-Baillet Latour a décerné ses prix pour la recherche clinique 2014 aux Prs **Denis Franchimont** (ULB) et **Edouard Louis** (ULg), pour leur étude de la pathogénie et de l'histoire naturelle des maladies inflammatoires.

La fondation Halkin-Williot a pour objet de favoriser la recherche scientifique dans divers domaines de l'histoire par l'attribution d'un prix annuel à une personne qui s'est distinguée par la rédaction d'un travail original ou personnel. Elle a attribué, pour l'année 2013-2014, deux prix, l'un à **Mathilde Bert** et l'autre à **Viktorija Hoffmann**.

La finale du concours "Aux encres citoyens ! Aux encres et cetera" organisé par la MSH-ULg et l'ASBL Mnema a eu lieu le 26 avril. Les trois lauréats sont **Martin Lising** (Athénée royal Thil Lorrain de Verviers), **Tom Morael** et **Malvine Gustin** (Athénée royal de Waremme). Ces trois rhétoriciens remportent le 1<sup>er</sup> prix du concours, soit un voyage d'étude à Marseille avec visite du Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée.

### BOURSES

La fondation Victor Docquier a attribué deux bourses, l'une à **Maurine Zaratini** et l'autre à **Bisimwa Martin Ahishakiye**, dans le cadre de leur inscription à un master complémentaire. Quatre autres bourses ont été attribuées à **Céline Cajot**, **Stany Mazurkiewicz**, **Rémy Rizzo** et **Hocine Djouder**, dans le cadre de leur inscription à un doctorat.

## concours CINEMA

### Son épouse

Un film de Michel Spinosa

Avec Charlotte Gainsbourg, Yvan Attal, Janagi, Laguparant, Mahesh  
A voir aux cinémas Le Parc, Churchill et Sauvenière



## EN BREF

### JOGGING

**Le 8<sup>e</sup> jogging ELA "Entreprises-Université" du Liège Science Park aura lieu le vendredi 6 juin, de 12 à 14h.**

Tous les marcheurs, joggeurs, sportifs et moins sportifs, ainsi que tous leurs supporters sont invités à participer à cette action de solidarité au profit de la lutte contre les leucodystrophies, maladies orphelines qui touchent particulièrement les enfants. Une occasion pour les membres de l'ULg, du CHU, des centres de recherche et des entreprises partenaires, de partager un bon moment de convivialité.

Marche de 3 km et course de 7 km (nouveau parcours). Equipes de joggeurs : l'entreprise compose des équipes de trois membres auxquels l'Interface adjoint deux membres de l'ULg ou du CHU. L'entreprise parraine ses membres (10 euros par marcheur, 30 euros par joggeur) ; l'ULg, via Gesval, parraine ses membres et ceux du CHU de manière forfaitaire. Tous les gestes complémentaires sont les bienvenus.

Possibilité de petite restauration et boissons sur place pour tous. Départ sur le parking de l'Interface au Sart-Tilman. Inscriptions jusqu'au 28 mai.

**Contacts :** tél. 0478.300.443, courriel fhocquet@ulg.ac.be, site www.interface.ulg.ac.be

### COVOITURAGE

La multiplication des embouteillages sur les routes et le parking compliqué (et onéreux) engagent certains à utiliser le vélo. Une autre alternative existe encore : le covoiturage. **Depuis 2009, l'ULg adhère à Carpoolplaza**, une banque de données qui recense tous les volontaires. Tout membre du personnel ou étudiant peut s'inscrire et utiliser le service gratuitement en suivant le lien [www.carpool.be/ulg](http://www.carpool.be/ulg)

### ACTIVITÉ PHYSIQUE

**Le vendredi 16 mai se tiendra le traditionnel mini-colloque au cours duquel les étudiants du 1<sup>er</sup> master en sciences de la motricité** (éducation physique) présenteront leur poster réalisé dans le cadre du cours "Projet d'analyse de l'intervention – Recherche action". Des travaux portant notamment sur des activités physiques organisées pour les seniors, sur le développement des compétences de jeunes sportifs, sur l'utilisation de dispositifs visant l'apprentissage d'habiletés spécifiques en éducation physique ou en milieu sportif, etc.

Le vendredi 16 mai, de 16h30 à 18h, aux centres sportifs du Sart-Tilman (gymnase 3). Entrée libre.

### MA THÈSE EN 180 SECONDES

La finale liégeoise a désigné cinq lauréats qui se confronteront aux finalistes des autres universités de la Fédération Wallonie-Bruxelles, à Liège, le 22 mai à 17h30. Les lauréats liégeois sont **Arthur Capet** (faculté des Sciences), *Il était une fois l'hypoxie en mer Noire*, **Anthony Fratamico** (faculté des Sciences), *Le démarrage de la photosynthèse chez une micro-algue*, **Fanny Lambert** (faculté des Sciences appliquées), *La ruée vers l'or technologique*, **Raphael Liégeois** (faculté des Sciences appliquées), *Quels outils mathématiques pour explorer la conscience ?*, et **Quentin Zune** (Gembloux Agro-Bio Tech), *Réforme des conditions de travail chez les microorganismes*. Cette séance aura lieu à la salle académique et est ouverte au public. Informations sur le site [www.mt180.be](http://www.mt180.be)

### APPEL À CANDIDATURES

**Le fonds Léon Fredericq lance son appel à candidatures pour les bourses et prix 2015.** Il s'agit de bourses de doctorat, de voyage, de fonctionnement ou d'équipement, de subventions de recherche clinique, mais aussi de bourses et prix spécifiques. Dossiers à renvoyer au plus tard le 9 juin. Renseignements et formulaires sur le site [www.fondsleonfredericq.be](http://www.fondsleonfredericq.be)

Entre la France et Madras, les distances qui séparent les êtres souffrent tout à coup d'étranges raccourcis lorsque Gracie, une jeune Tamoule, prend la fuite le jour de ses noces. Prise dans un mouvement qui lui échappe, elle perd connaissance et, avec elle, l'assurance d'une âme en paix. Le souvenir de son amie française, Catherine, disparue dans des circonstances aussi troubles que son comportement, semble hanter la jeune fille, à peine mariée et aussitôt envoyée parmi d'autres possédés. Lorsque le téléphone sonne en France pour annoncer à Joseph de Rosa la disparition de sa femme, commence un voyage vers un ailleurs confus et bouleversant, vers cette jeune femme tourmentée et, à travers elle, l'esprit de son épouse disparue et tourmentée qu'elle prétend abriter.

Commençant sur les tons hivernaux et froids d'un territoire français qui voit un couple se déchirer et prolongeant les expressions d'un tourment occidental dans la palette claquante des scènes indiennes, *Son épouse* fait immédiatement naître un malaise durable et peu curable qui annonce la couleur : le drame sera sombre et l'esprit sera lourd. Pourtant, et malgré la tradition bien française dans laquelle peut s'inscrire le couple Attal-Gainsbourg, le film est une proposition assez unique et déroutante dans le paysage cinématographique national, pas toujours trop sûre dans ses résolutions philosophiques mais qui oublie les appels d'un exotisme de pacotille. Sans qu'on sache tout à fait de quelle épouse il s'agit, de la française disparue à l'indienne perdue dans l'abîme, le film crée des liens inespérés entre les personnes et leurs questionnements ; il lève surtout un voile pudique sur des croyances et pratiques trop souvent interdites au regard occidental.

## LUXEMBOURG CREATIVE

Fort du succès de l'initiative "Liège Creative" de l'Interface entreprises-université de l'ULg, le campus Arlon-environnement de l'ULg, Idelux et la Chambre de commerce et de l'industrie ont décidé d'adapter la même dynamique dans leur province : "Luxembourg Creative" vient d'être portée sur les fonts baptismaux, le 23 avril dernier.

**"Luxembourg Creative" est un forum de rencontres-conférences qui rassemblera des acteurs de l'entreprise, de la recherche et de la culture.** La programmation se déclinera autour de trois axes forts : la créativité, l'innovation et l'entreprise.

Les réunions – en petits comités – seront l'occasion d'échanges entre acteurs aux compétences complémentaires situés sur un même territoire. Elles auront lieu, de manière privilégiée, lors d'un lunch entre 12 et 14h, dans trois villes : Arlon, Libramont et Marche.

Le prochain rendez-vous est fixé au 15 mai à 12h sur le campus d'Arlon. L'orateur, Sergio Castro (Locus Traxx Worldwide) évoquera la traçabilité intelligente pour le transport de produits à haute valeur ajoutée.

**Contacts :** informations et inscriptions, tél. 063.23.08.90, courriel [luxembourgcreative@ulg.ac.be](mailto:luxembourgcreative@ulg.ac.be), site [www.luxembourgcreative.be](http://www.luxembourgcreative.be)

## MANIFESTATION



Manifestation de soutien en faveur de **Hamid Babaei**, étudiant de 3<sup>e</sup> cycle à HEC-ULg et de son épouse, Cabra Parsajoo, étudiante de 3<sup>e</sup> cycle à l'ULB, emprisonnés en Iran.

## DÉCÈS

Nous apprenons avec un vif regret le décès, survenu le 30 mars, de **René Matagne**, premier assistant honoraire de la faculté des Sciences (département de mathématiques). Nous présentons à sa famille nos sincères condoléances.

On appréciera avant tout la délicatesse de la prise de vue, sensuelle et sensible, qui tire tous les partis de l'écran de cinéma. Les plans sous-exposés, dans les zones mal éclairées d'arbres qui cachent la forêt (en Europe) ou en bordure de mer (en Asie), maintiennent permanent le sentiment d'entre-deux toujours douloureux : l'hésitation demeure, même si on se laissera finalement moins aller à l'idée d'une possible possession que le veuf qui tend, lui, à s'y laisser prendre (pour sans doute un peu mieux finir dépossédé de sa propre culpabilité).

Si le propos est pesant, le poids de la caméra qui le filme se fait oublier, planant à hauteur d'homme avec la légèreté des grands esprits. Malgré tout, Michel Spinosa ne parvient pas à éviter certaines lourdeurs épargnées ailleurs : la musique parfois trop emphatique ne parvient pas à se faire oublier aux moments les plus opportuns et fait patiner un montage souffrant parfois de longueurs. Et ressurgit alors la hantise passagère de travers mélodramatiques trop vus ailleurs.

### Renaud Grigoletto

Si vous voulez remporter une des dix places (une par personne) mises en jeu par *Le 15<sup>e</sup> jour du mois* et l'ASBL Les Grignoux, il vous suffit de téléphoner au 04.366.52.18, le mercredi 21 mai de 10 à 10h30, et de répondre à la question suivante : comment sont appelés dans cette région de l'Inde les mauvais esprits de ce genre ?

# Pas à pas vers un arthropôle

Augmentation de capital pour Synolyn Pharma

Synolyn Pharma a vu son capital augmenter de pas moins de 3,3 millions d'euros, grâce à de nouveaux investisseurs. Cette manne financière devrait donner des ailes aux projets de la spin-off de l'ULg. Parmi ceux-ci, la création avec d'autres acteurs économiques et institutionnels d'un pôle régional dédié à l'arthrose.

## Développements

Créée en 2012, Synolyn Pharma développe et commercialise des dispositifs médicaux à base de biomatériaux innovants d'origine non animale, destinés aux soins de plaies, à la médecine régénérative, mais aussi au domaine articulaire, dont l'arthrose. « Avec l'unité de recherche sur l'os et le cartilage de l'Université (Uroc), Synolyn Pharma a mis au point un hydrogel d'origine végétal, issu des champignons de Paris. Le chitosane qui en est retiré est purifié et transformé en micro-billes qui seront contenues dans cet hydrogel, explique le Pr Yves Henrotin, directeur de l'Uroc et par ailleurs président de Synolyn Pharma. Cet hydrogel a la particularité d'être liquide à température ambiante et visqueux à température corporelle. Il peut donc être injecté facilement dans l'articulation et compenser la disparition du liquide synovial dont il possède les propriétés, afin de traiter ainsi l'arthrose par exemple. »

La récente augmentation de capital devrait donc permettre à Synolyn Pharma de développer ses produits, son marché, mais aussi

ses projets et, pourquoi pas, participer plus encore à la création d'un "arthropôle", comme l'ambitionne le Pr Henrotin : « J'ai déjà pu constater qu'il existe, en région wallonne, une multitude d'acteurs impliqués, d'une manière ou d'une autre, dans la santé articulaire. Pourquoi ne pourrait-on pas fédérer toutes ces compétences complémentaires au sein d'un pôle d'excellence ? De la recherche – fondamentale et appliquée – à l'ingénierie, en passant par les études cliniques, la fabrication, la commercialisation... Chaque acteur apporterait ainsi sa pierre. Nous pourrions de la sorte gagner du temps et donner un coup de fouet à la recherche et au développement de solutions thérapeutiques dans les maladies ostéo-articulaires. »

## Accélérer l'innovation

Ce projet pourrait donc prendre appui sur la collaboration déjà existante entre Synolyn Pharma et Artialis, société née en 2010 : « Artialis a déjà pour vocation de développer des biomarqueurs contre l'arthrose et les troubles musculo-squelettiques, ajoute Yves Henrotin. Elle développe et commercialise des kits de diagnostic pour surveiller l'efficacité des traitements et pronostiquer l'évolution de la maladie. Ce type de biomarqueurs ouvre donc la voie à une médecine personnalisée. Cette spin-off mène également des essais pré-cliniques et cliniques pour l'industrie pharmaceutique ou agro-alimentaire qui commercialisent des compléments alimentaires contre les maladies articulaires. »

La collaboration implique déjà l'Uroc, le service de rhumatologie du CHU Sart-Tilman et les deux spin-offs. « Une ouverture à d'autres sociétés est donc souhaitée pour favoriser une recherche translationnelle au profit des patients et, c'est loin d'être exclu, dans le domaine vétérinaire par exemple », poursuit le Pr Henrotin. Car les cerveaux, ce n'est pas cela qui manque, mais le concept doit pouvoir parvenir à la production et la commercialisation. « Le seul développement dans les universités n'est pas suffisamment proche de la réalité industrielle. Il faut pouvoir intégrer les entreprises pour comprendre les exigences industrielles et ainsi passer du projet à la réalisation. »

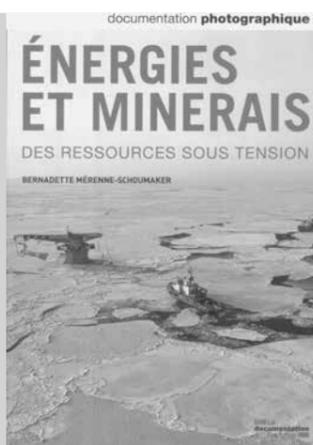
Les premiers contacts ont été pris et l'enthousiasme semble être de mise dans les entreprises concernées : cet "arthropôle" pourrait devenir une première mondiale. « A ma connaissance, pareil pôle en matière de santé ostéo-articulaire n'existe pas encore. Il pourrait ainsi faciliter l'accès à des crédits pour la recherche, notamment européens, et attirer des entreprises privées du secteur pharmaceutique. Cette complémentarité permettra de développer des outils utiles pour d'autres prestataires de services et de poursuivre notre recherche, qu'elle soit fondamentale ou appliquée », conclut le professeur.

Carine Maillard

Informations sur le site [www.synolyn-pharma.com](http://www.synolyn-pharma.com)  
Voir la vidéo sur [www.ulg.ac.be/webtv/synolyn](http://www.ulg.ac.be/webtv/synolyn)



JPC-Proof-Fotolia.com



**Bernadette Mérenne-Schoumaker**  
**Energies et minerais. Des ressources sous tension**  
**La Documentation française, n° 8098,**  
**mars-avril 2014**

Pour Bernadette Mérenne-Schoumaker, professeur émérite de géographie économique à l'ULg, l'objectif du dossier consacré aux ressources énergétiques et minérales est « de permettre de comprendre en quoi les matières premières énergétiques et minérales sont un enjeu important du XXI<sup>e</sup> siècle et, parallèlement, une clé de lecture du monde, de ses tensions et de ses défis ». Cette clé d'analyse, l'auteur la détaille sous quatre aspects, lesquels structurent l'ouvrage : les tensions sur les marchés, la mondialisation, les nouveaux jeux géopolitiques et enfin les enjeux sociétaux et environnementaux. Précisons que l'ouvrage est divisé en deux parties : tout d'abord un dossier général, puis des exemples et précisions détaillés sur une double page, expliqués à l'aide d'une infographie très riche, claire et diversifiée, comme toujours dans cette remarquable collection.

Des tensions ou conflits qui n'éclatent pas seulement pour des questions d'appropriation, de fournitures ou de prix. Pour l'auteur, « les récents défis relatifs aux matières premières exacerbent les tensions entre biens publics et biens privés, entre bien-être collectif et intérêts particuliers ». En clair, l'avenir verra s'opposer deux conceptions : exploitation et consommation à tout-va ou nouveau modèle de développement. A chacun de choisir. Mais pour cela, mieux vaut être informé et c'est le rôle d'un ouvrage comme celui-ci.

Voir le site [www.reflexion.ulg.ac.be/energiesminerais](http://www.reflexion.ulg.ac.be/energiesminerais)

## Biomedica

Le sommet européen des sciences du vivant

Après avoir été organisé dans différentes villes de l'Euregio Meuse-Rhin dont Liège, c'est à Maastricht que le salon Biomedica se tiendra les 17 et 18 juin prochains. Plusieurs Liégeois y exposeront leurs recherches. Parmi eux, Christophe Phillips présentera un outil informatique capable de prédire un diagnostic.

"Neurostimulation périphérique non-invasive dans le traitement des maux de tête", "Tests in vitro dans la formation de thrombus", "Surveillance non invasive et continue de la pression sanguine", "Assistance d'un poumon extracorporel au-delà de l'insuffisance respiratoire aigüe" : la seule lecture des intitulés des exposés du salon Biomedica donne amplement le ton. L'événement international s'adresse à un public de professionnels. Des scientifiques spécialistes des biotechnologies et des représentants du monde des affaires, comme le résume le slogan de cette 8<sup>e</sup> édition intitulée "Where Business Meets Science".

Parmi les orateurs liégeois (l'ULg est partenaire de la manifestation), l'ingénieur Christophe Phillips. Le titre de son étude peut lui aussi sembler hautement pointu : "Analyse multivariée des images du cerveau et diagnostic assisté par ordinateur". Pourtant, son exposé – comme celui de ses collègues – concerne des réalités concrètes, touchant aux maladies de Parkinson et d'Alzheimer. Deux maladies pour lesquelles il est encore difficile de poser le bon diagnostic. « Dans le cas d'Alzheimer, les troubles cognitifs moyens (perte de la mémoire, désorientation...) conduiront seulement dans la moitié des cas au développement de la maladie, détaille le chercheur FNRS, chargé de cours adjoint à l'Institut Montefiore. C'est la même chose pour Parkinson : les troubles constatés peuvent aussi conduire au développement d'une maladie apparentée. Parfois, il n'y a qu'à l'autopsie que l'on peut déterminer s'il s'agissait d'un type de Parkinson ou d'un autre. »

L'outil développé par Christophe Phillips permettrait de poser un diagnostic plus rapide grâce à un programme informatique repérant des "signes" invisibles à l'œil nu. Cet algorithme analyserait tous les pixels d'une image prise lors d'un PET-scan et, grâce à un "entraînement", serait capable de détecter à quel type de maladie le patient est confronté. « Prédire, c'est mieux que d'être mis devant le fait accompli, estime le chercheur. C'est aussi important pour la mise en place d'un traitement adapté. Mais le médecin devra toujours garder la main. » Aucun programme informatique ne pourra en effet éviter une marge d'erreur. Petite ou grande : tout dépendra de l'entraînement préalable. Plus l'outil aura analysé de données complètes venant de patients différents, plus sa prédiction sera précise. Mais la tâche n'est pas simple : l'image peut comporter du "bruit", des données peuvent manquer, un PET-scan n'est pas forcément réalisé quand le diagnostic est évident.

Pour le moment, les recherches de Christophe Phillips sont encore au stade de l'expérimentation. Un premier test a été réalisé grâce aux données de 120 patients qu'il aura fallu plus de... cinq ans pour réunir. Le développement d'un logiciel utilisable par les médecins sera donc un long processus. Qu'une éventuelle rencontre réalisée dans le cadre du salon Biomedica pourrait peut-être "booster" ?

Mélanie Geelkens

### "Where Business Meets Science"

Salon Biomedica 2014, les 17 et 18 juin, au MECCC, Forum 1000, 6229 Maastricht.  
Inscriptions à tarif préférentiel pour les membres de l'ULg.

Contacts : tél. 04.349.85.03, courriel [s.robert@ulg.ac.be](mailto:s.robert@ulg.ac.be), site [www.biomedicasummit.com](http://www.biomedicasummit.com)



A. Corhay

# Se battre pour un refinancement

Manifestation des étudiants, le 2 avril dernier

Les organisations représentatives des étudiants et élèves, à savoir la FEF et son homologue néerlandophone la VVS, ainsi que le CEF, organisaient une grande manifestation nationale le 2 avril, pour un refinancement de l'enseignement en Belgique ainsi que pour un enseignement de qualité pour tous. Lesdites revendications ayant valeur de truisme, il n'est donc pas étonnant que se soient greffés au mouvement une pluralité d'entités politiques ou syndicales : CSC, FGTB, Comac, GTB, etc.

## Plus d'étudiants, moins de budget

Initialement prévu à Bruxelles, le grand rassemblement n'a finalement pas été autorisé en raison de la concomitance avec le sommet Europe-Afrique et a, en fin de compte, été disséminé à Louvain-la-Neuve, Namur, Liège et Gand, en plus d'un rassemblement résiduel dans la capitale. « Il y a de plus en plus d'étudiants et le budget alloué à l'enseignement supérieur ne suit pas », résumaient les représentants des étudiants, dont Nicolas Lemoine, président de la Fédé. Derrière les slogans scandés tels que "étudiants pas contents, on veut un refinancement !", les revendications tenaient en trois points lapidaires.

Premièrement, un refinancement public de l'enseignement supérieur. Deuxièmement, la préservation

d'un taux d'encadrement élevé. Et, troisièmement, attirer l'attention sur les inégalités de l'enseignement secondaire et leurs conséquences à l'entrée dans le supérieur, inégalités qui mettent à mal le principe de la démocratisation des études en Belgique. Un problème plus spécifique, porté par la Fédé, était celui des mesures préconisées par l'ULg dans le cadre d'un plan de stabilisation impliquant une diminution du nombre de membres du corps scientifique, du personnel administratif, technique et ouvrier mais également du corps académique. Ceci à travers des non-renouvellements et des limitations du nombre de chercheurs. « Ce plan risque d'entraîner une diminution à la fois de la qualité de l'encadrement offert aux étudiants et de la recherche. Cela, alors que le gouvernement et les politiques prônent une société dont le développement passe aussi par la connaissance », regrette Nicolas Lemoine.

A Liège, deux bonnes centaines d'étudiants avaient entamé le cortège au départ de la place Saint-Paul. Le premier vice-recteur Albert Corhay avait également rejoint la déambulation, flanqué de son appareil photo hybride. « Si l'on bénéficiait d'un refinancement, le plan de stabilisation ne s'imposerait pas. Nous avons plus d'étudiants et moins d'argent », résumait-il avant d'immortaliser le départ de la manif bruyante, au-dessus de laquelle flottaient

des drapeaux multicolores, dont un frappé du marteau et de la faucille.

Dans un memorandum, le recteur Bernard Rentier, président du Conseil des recteurs des universités francophones (Cref), dénonçait récemment le "définancement" des universités francophones et soulignait que « malgré les récentes réformes entreprises par la Fédération Wallonie-Bruxelles, les universités vont avoir du mal à remplir leurs missions d'enseignement, de recherche et de service à la société ».

L'enveloppe fermée est en question. Difficile, en effet, d'assumer 16% de "définancement" face à 37% d'augmentation des étudiants ! Selon Bernard Rentier, une solution, complémentaire parmi d'autres, serait de défiscaliser les rémunérations. Le précompte des chercheurs est déjà défiscalisé et cela marche, selon lui, même s'il préconise que le taux de dispense actuel de 80% soit porté à 100%.

## Investir dans l'éducation

Outre leurs missions "classiques", les universités sont aujourd'hui confrontées à de nouveaux défis considérables : massification de l'accès à l'enseignement supérieur (qui entraîne notamment la nécessité de politiques proactives d'aide à la réussite et de soutien aux étudiants), concurrence

croissante pour attirer et garder les meilleurs talents dans l'espace dit "de Bologne", émergence de nouveaux besoins (l'internationalisation de l'enseignement et de la recherche, les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie, le soutien à l'innovation et à la création d'activités économiques et sociales, etc.). « Il faut insister sur le fait que l'éducation est un investissement et favoriser la réussite du premier coup, de manière à ce que le coût de l'échec ne pèse pas financièrement sur la société », ajoute Albert Corhay.

Intriguée par le rassemblement, une grappe d'étudiantes de la Haute Ecole de la ville de Liège située à quelques mètres du départ de la manifestation se mit à aborder l'un des leaders. Un peu crâneur, ce dernier expliqua sans se faire prier le principe d'une coupe budgétaire. « Chez nous, les plafonds fuient, on a des souris dans les classes et des fenêtres qui se cassent quand on les ouvre », embrayèrent directement les filles, avant de lui demander d'envoyer un e-mail à la direction de leur école pour justifier leur envie de participer à cette manifestation inopinée.

Fabrice Terlonge

# Standardisc

Une section de frisbee au RCAE

Sur la piste d'athlétisme du parc de Cointe, alors que les sportifs vespéraux, émules de programmes urbains où l'on court pour sa forme, ne jurent que par la course à pied, un garçon mesure rigoureusement une distance au décimètre. « On va faire des exercices d'athlétisme pour tester notre marge de progression, puis répéter des phases de jeu pour notre championnat du début du mois de mai », décrypte Olivier Guiot, l'une des chevilles ouvrières de Standardisc, la section frisbee du RCAE, le club sportif de l'Université. En l'absence de Damien, le moniteur, c'est en effet lui qui ordonne les entraînements de cette discipline fraîchement apparue au sein de notre Alma mater. « On s'entraîne habituellement le jeudi au parc Astrid de Liège. Mais on se retrouve aussi officieusement le mercredi soir, à partir de 19h, sur la pelouse de Cointe, confie celui qui joue aussi dans un autre club d'un niveau supérieur. Car on est super motivés par notre première participation au championnat de Belgique, même s'il ne s'agit que d'un début dans la 4<sup>e</sup> division d'accès. »

Lors des entraînements précédant le championnat à Bruges, tout le monde s'est en effet beaucoup investi pour ne pas rater cette entrée dans la grande famille de l'Ultimate Frisbee, la version compétitive de ce sport mixte opposant deux équipes de sept joueurs. « Avant le fameux week-end de mars, l'excitation était à son comble. Presque personne n'a passé une bonne nuit, tellement on avait envie d'en découdre avec les autres équipes et savoir ce qu'on valait vraiment. »

Transposition sportive des lancers hasardeux d'assiettes en plastique expérimentés sur les plages ou les pelouses d'été, le frisbee de compétition récolte progressivement des adeptes depuis sa naissance en 1960. Un épiphénomène qui plaît, grâce à quelques principes originaux : l'auto-arbitrage (et donc l'absence d'arbitre), l'absence

de contacts et la culture du fair-play dans un jeu très collectif. Il faut bien reconnaître que rares sont les sports d'équipe, souvent centrés sur un objet sphérique, à avoir la résipiscence pour antienne.

L'objectif est de marquer des points en progressant sur le terrain par passes successives vers la zone d'en-but adverse et d'y réceptionner le disque en polyéthylène de 175 gr et de 27 cm de diamètre, sur un terrain encalminé. Car il est évidemment impossible de jouer avec un vent à décorner des bœufs ! Arnaud, l'un des membres de la section, est déjà fan : « Je cherchais un sport d'équipe accessible, où la technique compte moins que dans les sports de ballon. On est plus vite opérationnel et directement impliqué dans le jeu. Puis, c'est explosif et physique puisque l'on court beaucoup. »

Côté compétition, l'entrée dans le championnat belge s'est plutôt bien passée et nos gars se sont sentis à la hauteur. Quatre victoires pour deux défaites, c'est plutôt pas mal pour une équipe qui n'avait jamais joué à sept contre sept sur un grand terrain avant le championnat. Tout n'a pas été parfait mais ils ont montré « de super enchaînements de passes et de super défenses... ». Pour le deuxième week-end de championnat (26 et 27 avril), l'équipe Standardisc espérait donc pouvoir jouer aussi bien, et même mieux. Mais, sur les pelouses d'entraînement, on s'amuse d'abord, comme à la récré.

F.T.

Contacts : tél. 04.366.39.34, courriel rcae@ulg.ac.be, site www.rcae.ulg.ac.be

# Quand dji vou, dji pou

Un statut d'étudiant entrepreneur à l'ULg

Dans la droite ligne des statuts d'étudiant artiste et d'étudiant sportif, qui ont déjà cours depuis plusieurs années, l'université de Liège propose désormais un nouveau statut "étudiant entrepreneur". La (très) difficile ubiquité que requerrait jusqu'ici la combinaison des études et du développement d'un projet d'entreprise pourrait donc bientôt relever du passé. Ce cadre réglementaire, inédit au niveau de la Fédération Wallonie-Bruxelles, devrait soulager de jeunes entrepreneurs tels que Michaël Labro, dont *Le 15<sup>e</sup> jour* racontait la *success story* dans son numéro d'avril.

Bonne nouvelle supplémentaire, dans le souci d'accueillir et d'accompagner des initiatives variées, l'étudiant entrepreneur n'est pas strictement défini : aspirations sociales et commerciales devraient donc pouvoir trouver à s'exprimer assez librement. Condition indispensable : le volontarisme. « Attention, il ne faut pas confondre ce nouveau statut avec une exonération légale des mesures sociales et fiscales applicables à un étudiant lorsqu'il devient indépendant ou qu'il crée une société », précise d'emblée Bernard Surlemont, professeur d'entrepreneuriat à HEC-ULg ayant œuvré à la création dudit statut. « Il s'agit avant tout de la reconnaissance de la part de l'Université de l'importance de la démarche entrepreneuriale de l'étudiant, reconnaissance qui peut s'avérer précieuse vis-à-vis de ses interlocuteurs, de ses professeurs, voire de sa famille. » L'obtention du statut peut offrir des facilités pour l'aménagement du cursus universitaire. Il ouvre également l'accès au Venturelab, un éco-système de soutien à l'entrepreneuriat étudiant qui comporte notamment un incubateur de projets. Ce dispositif met à disposition des locaux de travail, un accompagnement professionnel et une orientation du porteur de projet vers les réseaux qui peuvent lui être utiles (financement, expertises, concours, etc.).

Gilles Godard, étudiant en 2<sup>e</sup> master de la faculté des Sciences appliquées – qui a pris part à la réflexion sur la création du nouveau statut –, envisage de demander celui-ci dès l'an prochain, le temps de préparer un dossier convaincant. Il viendra ainsi peut-être rejoindre les quelque 200 étudiants qui bénéficient déjà d'un régime spécifique. Concrètement, c'est auprès du service qualité de vie des étudiants (AEE) qu'il faut présenter un dossier de candidature, lequel sera examiné par la commission "étudiant entrepreneur". Un coup de pouce pour les jeunes, un coup de pouce pour la région.

Pierre Spailier

Contacts : tél. 04.366.58.43, courriel nicole.taton@ulg.ac.be

# Des élections

**Le 25 mai auront lieu en Belgique les élections régionales, fédérales et européennes.**

**Toutes sont importantes, mais ce seront sans doute les élections fédérales qui, cette année, attireront particulièrement les regards.**

**Frédéric Bouhon, assistant au département de droit (droit public) a comparé dans sa thèse\* le droit électoral dans les systèmes belge, allemand et britannique.**

**Grégory Piet, doctorant au département de science politique (Spiral), analyse sur un blog\*\* les programmes des partis politiques belges.**



**Le 15<sup>e</sup> jour du mois :** Votre étude rappelle l'importance du mode de scrutin dans une élection.

**Frédéric Bouhon :** Schématiquement, il y a deux façons d'organiser les élections : le scrutin majoritaire et le scrutin proportionnel.

La Belgique est le premier Etat à avoir institué le scrutin proportionnel au niveau national en 1899. Ce système entend respecter la voix de chaque électeur : c'est ainsi qu'un parti qui récolte 30% des voix obtient en principe 30% des sièges. Cette équité n'est toutefois qu'apparente car, pour que cette procédure fonctionne, il faut des circonscriptions larges avec plusieurs sièges à la clef.

Or, chez nous, les circonscriptions ont la taille des provinces. Elles présentent des surfaces comparables, mais le nombre de sièges qui leur revient respectivement dépend du nombre d'habitants qui varie d'une circonscription à l'autre. Moins peuplées, les provinces de Luxembourg (4), du Brabant wallon (5) et de Namur (6) ont moins de sièges que celles de Liège (15) ou du Hainaut (18).

Certes, la règle de la proportionnelle est la même pour toutes les circonscriptions, mais vu la variation de la densité de population, les conséquences pratiques de son application sont différentes. Les petits partis, par exemple, auront plus de difficultés à se faire une place dans les circonscriptions rurales. Autrement dit, pour prendre un exemple, le PTB aura plus de facilité à percer dans la province de Liège que dans celle du Luxembourg.

**Le 15<sup>e</sup> jour :** Le système majoritaire serait-il plus juste ?

**F.B. :** Il est sans nul doute plus lisible. Un siège est attribué à chaque circonscription et le candidat qui obtient le plus de voix est élu député. C'est le système qui prévaut, notamment, au Royaume-Uni où la dimension "sportive" de la compétition électorale a les faveurs de l'opinion : "que le meilleur gagne" ! C'est ce qui explique que le parti travailliste et le parti conservateur sont généralement surreprésentés au Parlement britannique tandis que les libéraux-démocrates, troisième parti en Angleterre (avec 20-25% des voix), ne détiennent *in fine* que 10% des sièges environ et que les petits partis ont beaucoup de mal à en obtenir un seul (en 2010, le Green Party a remporté son premier siège dans la circonscription de Brighton).

**Le 15<sup>e</sup> jour :** En guise de conclusion ?

**F.B. :** Disons que le scrutin proportionnel permet une meilleure représentation de chaque tendance politique : c'est d'ailleurs la formule retenue dans tous les Etats membres pour les élections européennes.

*A contrario*, le scrutin majoritaire n'admet au Parlement que les tendances les plus fortes. Cependant – et c'est un argument brandi par les défenseurs du système –, cela facilite l'émergence d'une majorité parlementaire et la formation rapide du gouvernement ! Notons cependant qu'en Grande-Bretagne, en 2010, ni les conservateurs ni les travaillistes n'ont remporté la majorité des sièges au Parlement. Il a donc fallu négocier et actuellement, c'est une coalition entre les conservateurs et les libéraux qui constitue le gouvernement : une situation exceptionnelle dans ce pays.

\* "Droit électoral et principe d'égalité. L'élection des assemblées législatives nationales en droit allemand, belge et britannique" (thèse soutenue le 27 mars dernier).



**Le 15<sup>e</sup> jour du mois :** Vous proposez une nouvelle grille d'analyse ?

**Grégory Piet :** En effet, avec mon collègue de l'UCL Régis Dandoy, nous analysons les programmes électoraux des partis politiques belges (francophones et

néerlandophones) en nous focalisant sur les attentions et priorités politiques, grâce à un logiciel (Prospéro) qui compulse les textes, les argumentaires, etc. La grille d'analyse que nous utilisons a été développée à l'université d'Anvers par l'équipe de Stefaan Walgrave avec qui nous travaillons et porte sur 21 thématiques (socio-économie, environnement, santé, culture, etc.). Notre recherche commence à la fin des années 1980 et se poursuit jusqu'en 2014.

Pour vous donner un exemple, j'ai utilisé cet outil dans ma thèse de doctorat qui portait sur une controverse scientifique reprise par les partis politiques : celle du changement climatique. C'est évidemment le parti Ecolo qui, dès les années 1990, innove en invitant la question dans son programme, le CDH lui emboitant le pas assez rapidement. En 1999, la lutte contre le changement climatique fera même partie des accords du gouvernement lorsque les Ecolos y entreront. Mais depuis 2007, cette thématique, moins prise en compte par l'opinion publique et moins relayée dans les médias, est en perte de vitesse... même chez les Ecolos.

Grâce à l'outil informatique, nous pouvons disséquer de la sorte tous les programmes électoraux et suivre ainsi les attentions et les orientations nouvelles qui s'y manifestent.

**Le 15<sup>e</sup> jour :** Du neuf pour les élections prochaines ?

**G.P. :** Le scrutin du 25 mai 2014 est assez exceptionnel à plus d'un titre. D'abord, parce qu'il est multiple (il s'agit d'élections régionales, fédérales et européennes), ensuite parce qu'il intervient après une grande réforme de l'Etat, enfin parce qu'il a lieu dans un contexte de crise économique qui a mis à l'avant des partis moins "habituels" – le PTB et le PP – et parce que le poids de la N-VA sera un enjeu majeur de cette campagne.

Etonnamment pourtant, on observe peu de modifications notables dans les programmes politiques. Certes, les familles traditionnelles francophones mettent l'accent sur la réforme de l'Etat mais, au PS par exemple, les thèmes du discours sont stables, même si la politique de l'enseignement retient une attention plus importante cette fois, concurrençant dès lors le CDH sur son terrain de prédilection. Le MR et Ecolo, pour leur part, privilégient les questions européennes, imités en cela par l'ensemble des partis flamands.

Autre constatation à la lecture des programmes, tous les partis – de gauche à droite sur l'échiquier politique – accordent quasiment la même attention aux questions socio-économiques. C'est même intéressant de voir que l'Open-VLD fait de l'économie son objectif premier et que le PTB place l'emploi tout en haut de son programme.

**Propos recueillis par Patricia Janssens**

\*\* Publication des analyses sur le blog : <http://electionsbelges2014.blogspot.be/>

## interACTIVITÉ

**Le scrutin du 25 mai prochain concerne tant le niveau de la région que l'Etat fédéral et l'Europe. Au-delà des jeux et enjeux politiques, lequel de ces scrutins vous intéresse le plus ? Par lequel vous sentez-vous le plus concerné ? Dans lequel vous impliquez-vous le plus ? Et, bien sûr, pourquoi ce choix ou cette impression ?**



Chaque scrutin est, selon moi, essentiel et non-négligeable. J'entends régulièrement des personnes dire "ça ne sert à rien de voter", mais il n'y a qu'à voir la montée des partis d'extrême

droite en France aux dernières élections pour constater que voter est primordial. Ce sont nos voix qui déterminent la politique de demain; aucun scrutin ne doit dès lors être pris à la légère.

A choisir, je dirais que ce sont les élections régionales (et le résultat communautaire qu'elles impliquent) qui m'intéressent le plus. Avec la 6<sup>e</sup> réforme de l'Etat, des compétences importantes ont été transférées de l'Etat fédé-

ral vers les Communautés, notamment les soins de santé et les allocations familiales. Ce scrutin aura donc un impact significatif sur la politique de mise en œuvre de ces changements, pour les prochaines années à venir.

C'est toutefois par les législatives européennes que je me sens le plus concernée et pour lesquelles je m'implique le plus. En tant qu'étudiante, je pense à mon avenir et, comme beaucoup d'autres étudiants, c'est davantage à l'étranger qu'en Belgique que je vois celui-ci. Or, l'Union européenne a un impact considérable sur le monde du travail. Il est par conséquent important que je m'intéresse au parti qui représentera ma voix au Parlement.

**Sylvie Klinkenberg (étudiante en 3<sup>e</sup> bachelier, droit)**



Qu'on l'estime ou non, les élections du 25 mai concernant la Chambre des représentants, le Parlement wallon et le Parlement européen revêtent toutes une grande importance. Mais c'est

le troisième de ces scrutins qui me semble le plus crucial. Car voici plusieurs années qu'un vent mauvais se lève sur l'Europe. Sur la scène politique de ses pays, tant de l'Est que de l'Ouest, on assiste au retour de partis se nourrissant sans vergogne des peurs collectives quant à un avenir incertain et faisant leur fonds de commerce d'un cocktail explosif où se côtoient démagogie, antiparlementarisme et anti-élitisme d'une part, et, de l'autre, hantise de l'immigration, de l'islam et de l'insécu-

rité. Des ingrédients, à coup sûr, périlleux pour la démocratie. Surtout quand s'y adjoint, facteur des pires dérives, un nationalisme pur jus.

Le vote de chacun doit contribuer à arrêter cette vague montante nourrissant l'euro-scepticisme ou l'europhobie, risquant même d'entraîner les citoyens de l'Union vers les plus redoutables écueils liberticides. Se souvenir, à ce propos, de la déclaration de Robert Schuman le 9 mai 1950 : "L'Europe n'a pas été faite, nous avons eu la guerre."

**Henri Deleersnijder (Alumni, licence en arts et sciences de la communication, 1994)**

Le 15<sup>e</sup> jour du mois n° 234, mensuel de l'université de Liège

Département des relations extérieures et communication, place de la République française 41 (bât. 01), 4000 Liège, [www.ulg.ac.be/le15jour/](http://www.ulg.ac.be/le15jour/) Editeur responsable Annick Comblain

Rédactrice en chef Patricia Janssens, tél. 04.366.44.14, courriel [le15jour@ulg.ac.be](mailto:le15jour@ulg.ac.be), fax 04.366.57.98 Secrétaire de rédaction Catherine Eeckhout

Equipe de rédaction Audrey Binet, Henri Deleersnijder, Pierre Demoitie, Mélanie Geelkens, Renaud Grigoletto, Ariane Luppens, Carine Maillard, Marjorie Ranieri, Fabrice Terlonge et les étudiants de 2<sup>e</sup> master en arts et sciences de la communication

Secrétariat, régie publicitaire Marie-Noëlle Chevalier, tél. 04.366.52.18 Mise à jour du site internet Marc-Henri Bawin

Maquette et mise en page Jean-Claude Massart (créacom) Impression Snel Grafics Dessin Pierre Kroll



# questions à Jeremy Hamers

Festival de Cannes



J.-L. Wertz

**Jeremy Hamers est premier assistant au département des arts et sciences de la communication. Il donne les cours d'Euregional contemporary audiovisual media et d'éducation aux médias.**

Depuis 1946, durant la seconde quinzaine du mois de mai, a lieu le festival du film international le plus médiatisé au monde : le festival de Cannes. Tapis rouge, montée des marches, projections sur la Croisette ont tôt fait de transformer au fil des ans une compétition de films en un haut lieu du glamour. Mais Cannes, c'est aussi un rendez-vous incontournable pour les réalisateurs et les producteurs. C'est en effet lors de cet événement que les professionnels du cinéma vendent les œuvres et recrutent des partenaires pour financer leurs projets. Si la sélection des films en compétition a l'ambition d'être le reflet de la production mondiale, le festival est avant tout ouvert au cinéma d'auteur. Plusieurs sections, en marge du "in", lui font également la part belle, celle d'un "certain regard" et celle de la "quinzaine des réalisateurs" par exemple. Rencontre avec Jeremy Hamers, un passionné de cinéma, chercheur et réalisateur à la fois.

**Le 15<sup>e</sup> jour du mois :** Traditionnellement, le mois de mai en France est celui de Roland Garros et du festival de Cannes. Que pensez-vous de cet événement ?

**Jeremy Hamers :** Le festival de Cannes est une vitrine majeure pour le cinéma, une vitrine mondiale. Dans notre département, nous avons aussi une sympathie particulière pour ce festival dans la mesure où Jean-Pierre Dardenne, plusieurs fois primé avec son frère Luc, a enseigné la réalisation pendant plusieurs années dans notre section.

Mais bien d'autres grands festivals existent encore : ceux de Venise ou de Berlin par exemple, qui ont leurs ambiances et personnalités propres. Leurs sélections sont, à mon avis, aussi intéressantes que celle de Cannes. Il faut aussi mentionner, aux Etats-Unis, le festival de Sundance – présidé par Robert Redford – qui propose également chaque année une belle palette de films indépendants. Sans parler de tous ces autres festivals, documentaires notamment, qui m'intéressent tout particulièrement. Mais, plus que les autres, la manifes-

tation qui se déroule sur la Côte d'azur attire les regards ; l'industrie américaine ne s'y trompe pas, en s'en servant comme d'une plateforme de lancement européenne pour certaines productions.

Evidemment, dans les médias, le glamour s'impose sur la Croisette. Mais les palmes de ces dernières années affichent malgré tout une tendance politique et sociale assez marquée, et ce, malgré que le jury change d'année en année. Je songe évidemment aux films des frères Dardenne, mais aussi aux œuvres de Michael Moore, Nanni Moretti ou Cristian Mungiu. Il serait toutefois excessif de parler d'un festival engagé comme on a pu le dire parfois, sauf en 1968 – lorsque plusieurs réalisateurs comme Godard, Truffaut, Polanski ou Louis Malle ont contribué à l'arrêt du festival au vu de l'actualité parisienne. A cet égard, le festival de Berlin a une histoire politiquement plus engagée et plus éloignée des paillettes qui inondent parfois la Croisette.

Ce glamour cannois, on peut le condamner. Mais il ne faut pas oublier que, depuis ses origines, le cinéma est un produit hybride. S'il résulte d'un travail de création, il est aussi un produit industriel et doit donc trouver un public. A ce titre, en tant qu'événement promotionnel, le festival de Cannes sert le 7<sup>e</sup> Art. Et il n'en reste pas moins qu'il valorise – davantage que ne le fait Hollywood – l'auteur, la recherche artistique et le projet culturel. En résumé, je dirais donc aux détracteurs comme aux inconditionnels de Cannes : Cannes existe et c'est très bien, parce qu'une partie du cinéma, c'est ça. Mais le cinéma ne se réduit pas à cette seule vitrine.

**Le 15<sup>e</sup> jour :** La notoriété des frères Dardenne a-t-elle eu une incidence sur les études de cinéma ?

**J.H. :** Les distinctions remportées par les réalisateurs liégeois ont contribué à relancer l'intérêt pour le cinéma, dans la sphère politique notamment. Je pense aussi que cela a redynamisé le secteur de la production en Wallonie – à Liège particulièrement – et, corollairement, à augmenter l'attrait pour les études que nous proposons en arts du spectacle. D'autant que plusieurs "anciens" de la section se sont fait une place dans le milieu : je pense à Olivier Bronckart (Versus

production), Bernard Garant (assistant réalisateur), Jean-François Tefnin (Clap), Jean-Yves Roubin (FraKas Production), etc.

Mais si le cinéma est une industrie ou un commerce, il n'est pas que cela. Très tôt déjà, il a aussi été expérimental, avant-gardiste, hybride... Le réalisateur Alexander Kluge dit cela très bien lorsqu'il affirme que c'est surtout l'époque de la diversité primitive – celle des premières années du 7<sup>e</sup> Art – qui l'intéresse, une époque, dit-il, "où le cinéma se réinventait tous les jours et n'était pas encore enfermé dans des sens uniques commerciaux". Et c'est bien sur cela que nous voulons aussi attirer l'attention des étudiants.

**Le 15<sup>e</sup> jour :** Comment présenteriez-vous la filière cinéma de l'ULg ?

**J.H. :** Tout comme les sciences de l'information et de la communication, les études cinématographiques sont encore assez jeunes et, depuis leur début, elles se développent en collaboration étroite avec d'autres disciplines comme la philosophie, l'histoire de l'art ou les études littéraires. Notre objectif à Liège est de faire découvrir le cinéma qui se réinvente continuellement – avec ses écarts et ses bizarreries – d'appréhender les formes multiples de cet art hybride : le documentaire bien sûr, mais aussi le cinéma d'animation, l'art vidéo, l'installation, le cinéma expérimental, l'imbrication avec le spectacle vivant qui occupe une place importante dans le programme du master en arts du spectacle, toutes ces formes qui contestent les codes classiques. L'objectif est d'ouvrir les étudiants à la découverte en leur donnant un solide bagage théorique, mais aussi une formation pratique, notamment via les cours dispensés par des réalisateurs – je pense à Thierry Michel ou Olivier Smolders – et des producteurs comme Christine Pireaux, directrice de la maison de production Les Films de la passerelle.

Pour ma part, je pense que cet "aller-retour" entre la réflexion théorique et l'apprentissage technique ou financier est extrêmement fécond au quotidien. Dans ma pratique professionnelle, il est essentiel.

Propos recueillis par Patricia Janssens

